



DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets ⁶ : G21K	A2	(11) Numéro de publication internationale: WO. 99/56288 (43) Date de publication internationale: 4 novembre 1999 (04.11.99)
(21) Numéro de la demande internationale: PCT/FR99/01851 (22) Date de dépôt international: 28 juillet 1999 (28.07.99) (71)(72) Déposant et inventeur: ZAGYANSKY, Yuly [FR/FR]; Entraide, 22, rue Sainte Marthe, F-75010 Paris (FR).		(81) Etats désignés: AE, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BY, CA, CH, CN, CU, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MD, MG, MK, MN, MW, MX, NO, NZ, PL, PT, RO, RU, SD, SE, SG, SI, SK, SL, TJ, TM, TR, TT, UA, UG, US, UZ, VN, YU, ZA, ZW, brevet ARIPO (GH, GM, KE, LS, MW, SD, SL, SZ, UG, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen (AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG). Publiée <i>Sur requête du déposant, avant l'expiration du délai mentionné à l'article 21.2a).</i> <i>Sans rapport de recherche internationale. sera republiée dès réception de ce rapport.</i> <i>Sans classification; titre et abrégé non vérifiés par l'administration chargée de la recherche internationale.</i>
(54) Title: NOVEL FORCE—NOVEL PHYSICS: EINSTEIN-BOHR FALSEHOOD, CONSERVED MASS, CHARGES GENERATED BY IRRADIATION, ELECTRIC FIELD NEUTRINO-CONDUCTORS; PERPETUAL MOTION MACHINE AND "AEROPLANE CARPETS" (54) Titre: NOUVELLE FORCE—NOUVELLE PHYSIQUE: FAUSSETÉ D'EINSTEIN-BOHR, MASSE CONSERVÉE, CHARGES CRÉÉES PAR IRRADIATION, NEUTRINOS- CONDUCTEURS DE CHAMP ÉLECTRIQUE. MACHINE AU MOUVEMENT PERPETUEL ET "TAPIS-AVIONS" (57) Abstract <p>The invention concerns magnetic forces borne as a result of mutual deformations of existing electric fields. In admitting the deformations of said electric fields according to their relative movements, a novel unknown force is revealed which prevents the electron from approaching the nucleus. The contradictions of Einstein-Bohr physics concerning Stark effect are clarified. The gravitation mass does not disappear and it is the conversions $e^- \rightarrow \nu + \gamma$ and $e^+ \rightarrow \bar{\nu} + \gamma$ (where e^-, e^+, $\nu, \bar{\nu}, \gamma$— electron, positron, neutrino, antineutrino having the same masses and γ waves). The neutron contains e^-, e^+, γ gluon and neutro, very inert novel particle. The neutro is used for supporting the target to be bombarded and storing the charged particles (like e^- and e^+) with their following measured encounter and said perforated solid nitrogen receptacle can be congealed. The coordinates and speed of the particles with novel force are simultaneously measured (against Heisenberg). The law $e^-(e^+) \rightarrow \nu(\bar{\nu}) + \gamma$ solves the nature of the electric and gravitation fields ensuring the space point to point action (short distance action) with $\nu-\bar{\nu}$ omnipresent being transformed into e^- and e^+ (without loss of energy). To create the perpetual motion machine, the electric field is temporarily eliminated by local elimination of ν and $\bar{\nu}$ (with intense γ irradiation and elimination of the charged particles) and the fieldless charges are massively separated. The "Aeroplane-carpets" are created by eliminating the gravitational field, thus bringing proof of the existence of other universes with their titanic energy producing reaction.</p> (57) Abrégé <p>Forces "magnétiques" sont nées comme résultat des déformations mutuelles des champs électriques existants. En acceptant les déformations de ces champs d'après leurs mouvements relatifs, je décèle la nouvelle force inconnue qui gêne l'électron à approcher au noyau. Contradictions de physique d'Einstein-Bohr comme effet de Stark sont élucidées. Masse de gravitation ne disparaît pas et c'est les conversions: $e^- \rightarrow \nu + \gamma$ and $e^+ \rightarrow \bar{\nu} + \gamma$ (où e^-, e^+, $\nu, \bar{\nu}, \gamma$— electron, positron, neutrino, antineutrino ayant les mêmes masses et ondes γ. Le neutron contient e^-, e^+, gluon et neutro, nouvelle particule très inerte. On utilise le neutro pour Support de Cible à Bombarder et stocker les particules chargées (comme e^- et e^+) avec leur rencontre dosée suivante et on peut congeler ce récipient en azote solide troué. On fait la mesure simultanée (contre Heisenberg) des coordonnées et de vitesse des particules avec Nouvelle Force. Loi $e^-(e^+) \rightarrow \nu(\bar{\nu}) + \gamma$ résout la nature des champs électrique et de gravitation assurant l'action de point en point d'espace (action de distance courte) avec des $\nu-\bar{\nu}$ omniprésents se transformant en e^- et e^+ (sans perte d'énergie). Pour créer la Machine au Mouvement Perpétuel, on élimine temporairement le champ électrique par élimination locale des ν et $\bar{\nu}$ (avec irradiation, γ intense et élimination des particules chargées) et sépare massivement des charges sans champs. Création des "Tapis-Avions" en éliminant le champ gravitationnel. Preuve d'existence des Autres Universes avec leur réaction produisant l'énergie titannique.</p>		

UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

AL	Albanie	ES	Espagne	LS	Lesotho	SI	Slovénie
AM	Arménie	FI	Finlande	LT	Lituanie	SK	Slovaquie
AT	Autriche	FR	France	LU	Luxembourg	SN	Sénégal
AU	Australie	GA	Gabon	LV	Lettonie	SZ	Swaziland
AZ	Azerbaïdjan	GB	Royaume-Uni	MC	Monaco	TD	Tchad
BA	Bosnie-Herzégovine	GE	Géorgie	MD	République de Moldova	TG	Togo
BB	Barbade	GH	Ghana	MG	Madagascar	TJ	Tadjikistan
BE	Belgique	GN	Guinée	MK	Ex-République yougoslave de Macédoine	TM	Turkménistan
BF	Burkina Faso	GR	Grèce	ML	Mali	TR	Turquie
BG	Bulgarie	HU	Hongrie	MN	Mongolie	TT	Trinité-et-Tobago
BJ	Bénin	IE	Irlande	MR	Mauritanie	UA	Ukraine
BR	Bésil	IL	Israël	MW	Malawi	UG	Ouganda
BY	Biélorus	IS	Islande	MX	Mexique	US	Etats-Unis d'Amérique
CA	Canada	IT	Italie	NE	Niger	UZ	Ouzbékistan
CF	République centrafricaine	JP	Japon	NL	Pays-Bas	VN	Viet Nam
CG	Congo	KE	Kenya	NO	Norvège	YU	Yougoslavie
CH	Suisse	KG	Kirghizistan	NZ	Nouvelle-Zélande	ZW	Zimbabwe
CI	Côte d'Ivoire	KP	République populaire démocratique de Corée	PL	Pologne		
CM	Cameroun	KR	République de Corée	PT	Portugal		
CN	Chine	KZ	Kazakhstan	RO	Roumanie		
CU	Cuba	LC	Sainte-Lucie	RU	Fédération de Russie		
CZ	République tchèque	LI	Liechtenstein	SD	Soudan		
DE	Allemagne	LK	Sri Lanka	SE	Suède		
DK	Danemark	LR	Libéria	SG	Singapour		
EE	Estonie						

Nouvelle force-Nouvelle Physique: fausseté d'Einstein-Bohr, masse c nservée, charges
créées par irradiation, neutrinos- conducteurs de champ électrique. Machine au Mouve-
ment Perpétuel et "Tapis-Avions"

Description.

5 Domaine technique. L'invention concerne la nouvelle physique de l'apparence des forces "magnétiques" à cause des déformations mutuelles des champs électriques d s charges réelles et la découverte de Nouvelle Force très important dans atome. Par conséquent, la découverte mène à la négation nette de Physique d'Einstein-Bohr, battue dès début du siècle et acceptée par tous mais qui est, en réalité, une piège,

10 logiquement pour siècles parce que pendant le siècle il n'y a que ses nouvelles "confirmations" et rien n'indique son inexactitude. Les bases de Nouvelle Physique, développée par auteur et ses conséquences montrent le nouveau état de la Connaissance Humaine et ses Capacités d'Agir.

Résumé.

15 La charge magnétique n'existe pas et ce n'est que la charge et le champ électriques EXISTANTS et leur mouvement RELATIF qui sont à l'origine matérielle des interactions "magnétiques". Grâce aux déformations de ces champs originaux électriques pendant leurs mouvements RELATIFS, je découvre Nouvelle Force (inconnue pour Einstein et Maxwell, Bohr et Schrödinger) d'après la rotation de l'électron autour du noyau

20 "immobile". Cette Nouvelle Force gêne l'électron à approcher au noyau positif. Les conséquences de cette découverte sont énormes: l'auteur décline Principe d'Insertitude d'Heisenberg, Principe de Quantisation et Dualité Onde-Particule (électron est seulement particule, lumière est seulement onde), et aussi la présentation du mouvement de l'électron par quelque fonction, déterminant, enfin, Probabilité Régna

25 de la présence de l'électron dans tel ou tel endroit d'espace, indéterminée par lois physiques. Cette Force augmente plus rapidement que celle de Coulomb avec distance (R) du noyau et détermine l'équilibre des forces pour électron dans atome et l'orbite fondamentale discrète. Pendant excitation, l'oscillation radiale d'électron (autour de l'orbite fondamentale ou une orbite plus lointaine temporaire à cause d'augmentati

30 temporaire de vitesse tangentielle) est née entre 2 forces radiales opposées (de Coulomb et Nouvelle) où l'électron fait le mouvement sinusoïdal quasi-stationnaire avec direction PRECISE de mouvement RADIALE vers (et de) noyau lointain, la cause de rayonnement de l'onde. La vitesse radiale d'électron (et la fréquence d'onde!) st plus forte avec augmentation de ΔR (et amplitude). Nouvelle Force surgie en direction

35 opposée au mouvement momentané des oscillations est la condition générale de la transformation d'énergie cinétique de charge en celle d'onde électromagnétique. Des contradicti ns de Physique d'Einstein-Bohr comme un absence des "nomb

40 s quantiques orbitaux" chez atomes d'hydrogène ou ions d'hélium (t leur pr'senc à partir des at mes d'hélium), l'effet de Stark ou une coïncidence complète des orbit s des électrons sans champ magnétique extérieur (c.-à-d. une xistence bizarre d s

- 2 -

nombres quantiques magnétiques en ce sans champ magnétique extérieur) sont
 expliqués. La correction relativiste de Dirac dans l'équation de Schrödinger n'est pas
 correcte. Des expériences (comme celle de Michelson, la déviation de lumière près de
 Soleil ou une augmentation de masse des particules dans accélérateurs) ne confirment
 5 pas Théorie de Relativité et un changement des procès physiques par forces, inconnues
 de facto in situ dépendantes d'Observateur (comme dans Mécanique Quantique),
 pendant mouvement avec vitesse \sim de lumière sans accélération est étrange a priori.
 Comme conséquence, les conclusions les plus connues de Théorie de Relativité ne sont
 pas correctes et des équations de Physique Nucléaire et des propriétés du nombre de
 10 particules atomiques (nucléaires) souvent fausses. Il n'y a pas de disparition de masse
 de gravitation après l'interaction entre électron (e^-) et positron (e^+). C'est la
 transformation de e^- et e^+ en neutrino (ν) et antineutrino ($\bar{\nu}$) avec ondes γ . Par
 conséquence, des masses de ces particules sont les mêmes. Le neutron contient e^- ,
 e^+ , gluon et nouvelle particule, très inerte, neutro (masse des étoiles "neutroniques").
 15 Système Solaire est créé il y a 5×10^9 ans après explosion de petit satellite de Soleil
 (Supernova) et les neutros, créés après explosion, devaient être les noyaux lourds des
 planètes, autour de lesquelles des autres éléments pouvaient s'attacher.

Les conséquences pratiques sont très foudroyantes mais demandent des
 investissements. On fait la détection, très coûteuse aujourd'hui, des ν et $\bar{\nu}$ avec leur
 20 irradiation forte par ondes γ où ils se transforment en e^- et e^+ chargés. On utilise la
 particule neutro (très inerte) (d'après le procès de préparation décrit) pour stocker les
 particules chargées (comme e^- et e^+) avec leur rencontre dosée consécutive et le
 récepteur peut être congelé dans azote solide troué. On fait la mesure simultanée
 (contre Principe de Heisenberg) des coordonnées et de vitesse avec aide de Nouvelle
 25 Force (charge- révélatrice immobile avec écran).

La loi Universelle de transformations: $e^- \rightarrow \nu + \gamma$ et $e^+ \rightarrow \bar{\nu} + \gamma$ permet de résoudre la
 nature inconnue des champs électrique et gravitationnel, faisant leur action de point en
point d'espace (action de distance courte!) avec aide des ν et $\bar{\nu}$ omniprésents, se
 transformant (très momentanément et fréquemment quand les ondes sphériques se
 30 propagent) en e^- et e^+ sans aucune perte d'énergie. Une apparence étonnante d
 vecteur E (et H) (des forces électrique et "magnétique") dans l'espace vide sans
 charges pendant la propagation de lumière est grâce à la conversion temporaire et
locale des ν et $\bar{\nu}$ en e^- et e^+ . Grâce à une absence des ν et $\bar{\nu}$ entre Univers, on n
 voit pas principalement des autres Universes. On fait Machine au Mouvement Perpétuel
 35 en éliminant, localement temporairement, le champ de Coulomb d'après élimination
 locale des ν et $\bar{\nu}$ (avec irradiation γ intense et élimination consécutive des particules
 chargées) et la séparation massive des charges sans champs (SANS TRAVAIL!). D'après
 élimination du champ gravitationnel analogiquement, on fait les "Tapis-Avions".

Par conséquent, pour ceux qui connaissent la victoire définitive triomphale des
 40 Géants de Physique Quantique et de Relativité, la voix renversante d'homme, lequel n'a

travaill' jamais dans cette sci nc dans le sens 'troit professi nnel, doit apparaître comme apriori, qu lque étrangeté et même naïv té. Quoiqu grâc à la convergence nett des faits "bizarres" établis et bien connus, lesquels Victorieux ont laissé à c'té ou ont remplacé par les postulats nouveaux abstraits (sans explication physique), seul but de lesquels était l'approche à l'expérience, l'auteur peut dire, déjà dès maintenant, que ces bases de Physique d'Einstein-Bohr sont explosées et il y a le retour à la mécanique ancienne de Newton avec Espace Absolu et la clairvoyance de Maxwell matérialisée ($\nu \leftrightarrow e^-$ et $\bar{\nu} \leftrightarrow e^+$) et les nouvelles données sur les particules nucléaires. La preuve d'existence des Autres Universes, avec leur réaction d'énergie titanique, confirme tout ci-dessus. Telle preuve générale pertinente en seule fois reflète la page tournée de Nouvelle Physique. Ces enfin, domaines globaux corrects de la connaissance humaine doivent rapidement devenir la propriété d'Humanité comme aussi leurs conséquences évidentes dans les domaines d'Odyssée de Cosmogonie ou Energétique où on démontre la 1^{ère} fois que la vie, principalement, peut être infinie, même sans Soleil.

L'art précédent. Cette découverte était déposée à la Propriété Industrielle déjà en 1996 /FR-96-10952, date de dépôt 09/09/96 et FR-96-14393 (25/11/96) et FR-98-06595/. Mais encore rien n'indique pas la fin de la Physique d'Einstein-Bohr faite par Géants reconnus de Science. "La physique quantique constitue un corps de doctrine d'une extraordinaire beauté, qui s'accorde parfaitement avec faits et expériences", - Prof. A.Abraham, Préface au numéro spécial intitulé: "La Physique Quantique" de journal "Scientific American- Pour la Science", juin 1994. On peut prendre les Cours d Physique de Landau L. et Lifshitz E. /1/, de Feynman R.P. /2/ ou de Bercley /3/ p ur l'Art précédent des bases de cette invention parce que je développe Nouvelle Physique globale à partir des faits et des théories très bien connus à tous physiciens, lesquels les savent comme déjà la Classique irréprochable et prouvée pour toujours.

§1. Base physique réelle des forces "magnétiques": une force très importante découverte comme conséquence.

Contre le procès historique, les "charges magnétiques" n'existent pas et le champ "magnétique" apparaît seulement grâce aux interactions des charges de Coulomb mobiles. Pendant leur mouvement il y a une apparition des forces spéciales, lesquelles approchent les mêmes charges qui se déplacent dans la même direction et l s disunissent quand elles se déplacent aux directions contraires. C.-à-d. la force "magnétique" est seulement une autre force d'interaction des charges réelles électriques: quand elles se déplacent. Comme conséquence, on doit considerer qu'il n'y a pas de champ "magnétique" quand il n'y a pas du mouvement des charg s électriques. Mais à cause d tell origine historique d s charges magnétiqu s pre xistantes, on a perdu la déc uv rte d'un exist nce d l'int raction très importante, parce que, très logiquem nt, c'est le m uvem nt relatif d s charg s l'ctriqu s, qui est l plus important pour une apparition des forc s "magn'iques". Et c'est la dist rsion de champ él ctriqu qui mène à l'apparition de la force (justem nt

"magnétique") laquelle est opposée à cette distorsion. Enfin c'est la confirmation du Principe général de Le Chatelier.

Quand les deux courants électriques se déplacent dans la même direction (quand les champs se meuvent ensemble) il y a la répulsion par force de Coulomb des charges (le mouvement sommaire se passe à la direction diagonale entre les directions de la vitesse originale et la force de la répulsion). La nouvelle force "magnétique" est justement la force opposante à cette force de Coulomb de distorsion. Et au contraire, si les courants électriques se déplacent à deux directions opposantes il y a déjà la distorsion des champs de Coulomb à cause de leur mouvement RELATIF et la force surgissante "magnétique", cette fois, aide à la force de Coulomb en exigeant la diminution de cette distorsion. L'accord est clair. La charge magnétique n'existe pas tant ce n'est que la charge et le champ électriques EXISTANTS et leur mouvement qui sont à l'origine matérielle des interactions magnétiques (ou plutôt "magnétiques").

D'après telle compréhension profonde, je découvre une force jusqu'à maintenant inconnue du tout mais laquelle est extra-importante dans la physique: Physique Atomique et Nucléaire et Mécanique Quantique. Pendant la rotation de l'électron mobile autour du noyau (beaucoup plus grand), lequel meut, quand même, le long de la petite orbite en suivant le mouvement de l'électron (où c'est le centre de masse qui rest immobile) /4,5/, la force électrique attire l'électron vers noyau (pendant établissement d'orbite) en faisant la distorsion des champs. Et la nouvelle force doit surgir en repoussant l'électron négatif du noyau positif. Dans le cas plus réelle, quand le noyau ne suit pas exactement LES électrons (plusieurs électrons, rotation de noyau et d'électron autour de leurs axes) il y a encore la distorsion évidente des champs pendant la rotation de l'électron sur orbite autour de noyau.

§2. Nouvelle force découverte et Mécanique Quantique: annihilation.

Evidemment, avec un approche au noyau, cette force doit bien s'augmenter parce que la vitesse angulaire d'électron, justement déterminant l'intensité de la distorsion des champs, doit devenir très forte. Evidemment, l'influence de cette force (et de champ correspondant) sur le mouvement des électrons sur l'orbite doit être très important. Cela signifie clairement que, même sans champ "magnétique" extérieur, il y a une présence du champ magnétique intérieur dans l'atome. Logiquement, l'axe de rotation du noyau détermine la symétrie du champ et des forces "magnétiques" (l'axe de projection).

Et l'expérience classique, bien connue, mais sans explication réelle, de Stark /1-3,6/ de séparation des lignes de spectres atomiques d'après le champ extérieur de Coulomb est bien claire dès maintenant: le champ de Coulomb extérieur, justement, réagit avec le champ électrique mobile de l'électron où la direction de la rotation de l'électron autour de son axe (spin) joue son rôle de l'augmentation (jusqu'à la résolution) de la séparation des lignes des spectres confirmant, d'après expériences très bien établies, la validité de cette découverte. Il est très difficile d'imaginer que

- 5 -

sans champ électrique extérieur, les électrons avec les mêmes nombres quantiques, se trouvent sur la même orbite se faisant des obstacles à leur mouvement statistique.

Evidemment, l'équation de Schrödinger, laquelle ne prend pas cette énergie des interactions en considération, n'est pas précise a priori. La corrélation relativiste de Dirac /1-3/ pour expliquer l'expérience de Zeeman de la séparation (jusqu'à résolution- Y.Z.) analogique des lignes de spectre dans le champ "magnétique" extérieur/ est bizarre a priori parce que la vitesse linéaire maximale (en prenant une seule "longueur d'onde" de mouvement d'électron) de l'électron est moins de 0,5% de celle de lumière pendant "transition" de "l'orbite" (ou plutôt mouvement) excité sur l'orbite fondamentale (en prenant r_0 de radius de Bohr 0,52 Å et longueur d'onde de lumière $\lambda=1215$ Å), ce qui doit mener à la corrélation relativiste négligeable.

En réalité, sans l'équation précise, l'on a pris les corrections empiriques. Pour la rotation des électrons (chargés) autour de leur axe, l'on a pris d'expérience, d'après l'hypothèse de Goudsmith et Uhlenbeck, la relation entre le moment magnétique et mécanique g_s (rapport gyromagnétique) égale à 2,002 /1-3,6/. Dans le cas de rotation autour de noyau, cette relation est égale à 1, sans explications! C.-à-d. même sans avoir la base des équations basiques correcte, l'on a pris les valeurs approximatives d'après une hypothèse additionnelle sans explications pour satisfaire APPROXIMATIVEMENT aux expériences à ce niveau. Evidemment, c'est un impasse pour le développement plus profond.

Mais à partir de telle force extrêmement bien cachée à Einstein et Bohr, Schrödinger et Maxwell, Heisenberg et Fermi, l'on peut mesurer précisément la vitesse des particules avec les charges (le neutron avec la présence des charges égales /7,8/ compris) simultanément avec leurs coordonnées! En mettant, par exemple, un écran scintillant rigide sur le trajet de la particule /9, EP303730, EP307271, EP235387, EP701146, EP801176, WO92/150026/, l'on peut savoir précisément les coordonnées de la particule. Et en mettant une charge de Coulomb avec écran et la masse minimale possible (écran pour charge sauf dans direction d'écran scintillant) et en mesurant (avec la sensibilité formidable comme Mr.Coulomb /3,10/) la force agissant sur cette charge révélatrice, l'on peut bien savoir la vitesse précise de la particule dans ce point près de l'écran. Cette vitesse doit être proportionnelle à la force mesurée (évidemment, en faisant la correction pour l'interaction de Coulomb pure). Tel procès pour mesurer simultanément les coordonnées et les vitesses des particules doit être très important pour les mesures des procès avec les interactions et les interconversions dans Physique Nucléaire, ce qui coûte très cher.

Mais tel développement technique change d'jà les bases de Mécanique Quantique en principe, selon laquelle les coordonnées, l'énergie et la quantité de mouvement de la particule comme l'électron "n'ont pas des valeurs bien déterminées à chaque instant" /11/. Et d'après De Broglie: "S'il existait des expériences nous permettant de connaître

exactement toutes les grandeurs attachés à un corpuscule, les relations d'Insertitude d'Heisenberg ne seraient évidemment plus satisfait s... Après tell exp'ri nce, on ne p urra plus représenter l'état de nos connaissances par une nd ψ " /11/. C.-à-d. c' st déjà clair que même cela soit suffisant pour démontrer que les bases de Mécanique Quantique ne sont pas correctes. De plus, on va voir que même le principe de Quantisation et le Dualisme Onde-Corpuscule ne soient pas corrects.

Et encore, si les coordonnées et la vitesse de la particule sont présentes il n'y a pas de probabilité pour la particule d'être dans un endroit avec vitesse déterminée. C.-à-d. il n'y a pas des (on dit) ondes de probabilité (de De Broglie). "Telle expérience (selon L. De Broglie), en principe, ne peut pas avoir lieu en raison même de l'existence du quantum d'action" /11,12/. Selon A.Einstein, un aspect indéterministe apparaît à Mécanique Quantique à cause de l'échec de la description complète mais pas à cause de cette propriété appartenant à la matière /13/. De plus, A.Einstein a, justement, considéré que "plus tard s'imposera une théorie qui évitera la caractère statistique mais qui devra introduire dans la théorie un nombre plus important de grandeurs" /13/, ce que je développe ici, en principe.

Logiquement, cette déformation des champs électriques pendant leur mouvement relatif est à l'origine de changement de valeur du vecteur de champ électrique E avec le temps (t) (1^{ère} dérivée). On peut faire une analogie de la rotation de l'électron autour de noyau avec celle de Lune (montrant la même surface à Terre) autour de Terre, montrant toute sa surface à Lune. Et d'après le spin de l'électron (et de noyau), on peut comparer la rotation des électrons avec celle de Terre autour de Soleil /14/ ayant sa propre rotation autour de son axe (25 jours équatoriaux) /15/, quoique les forces de gravitation sont négligeables en comparaison avec celles de Coulomb /7/. En supposant (pour calcul global simplifié) le noyau immobile (et sans prendre en considération des petites corrections apportées par spins des électrons), on p ut facilement calculer (en analogie avec l'accélération pendant mouvement angulaire) cette valeur $\partial E / \partial t$ comme égale à $E\omega$ (où ω - est la vitesse angulaire) ou égale à EV/R où V- est la vitesse linéaire de la rotation de l'électron et R- est le radius de rotation. Parce que la valeur de E est inversement proportionnelle à la puissance 2 de R, la valeur de cette dérivée de E avec t est inversement proportionnelle au moins à la puissance 3 de radius. Evidemment, avec la diminution de R, cette force, laquell repousse l'électron du noyau (d'après la déformation des champs), doit augmenter plus vite que celle de Coulomb (inversement proportionnelle à la puissance 2 de R). Et justement cela doit déterminer l'orbite minimale discrète d'électron. C'est déjà la différenc f ndam ntale avec principes de Mécanique Quantique. La nature de force qui empêch à l'él ctron de pr ndre l'orbit fondamentale enc re plus bas que $r_0(a_0)$ (orbit minimale de Bohr), justement, n'était pas connue /12/.

La c nn xi n d cette dérivée d E avec rotateur de vect ur de champ magnétique B par équation d'Ampère-Maxw ll ne doit pas être pr'cise parce qu cette équation était

- 7 -

fait (ou plutôt conçue) par Maxwell pour le changement qualitatif d'amplitude E . L'équation précise pour un mouvement stationnaire d'électron devrait avoir la seule solution stable pour distance de noyau R ($R=r_0$ et vitesse tangentielle $v=v_0$) parce que les lignes de spectre sont les mêmes pour tous atomes particuliers.

- 5 Dans le cas (quand le mouvement de charge est perpendiculaire au champ électrique comme dans le cas d'électron stationnaire dans atome), il n'y a pas de création des ondes et l'énergie ne doit pas diminuer. Mais d'après le déséquilibre (dans direction verticale) d'après l'excitation d'atome, l'électron retourne vers noyau (quand sa vitesse radiale devient zéro et Nouvelle Force est plus faible que celle de Coulomb) en
- 10 approchant au noyau à la distance plus courte que l'orbite fondamentale. Comme résultat, on a l'Oscillateur Classique avec l'orbite fondamentale comme des points d'équilibre radial où la dépendance de la vitesse radiale de retour (d'électron) du Radius est d'un ordre supérieur. Par conséquent, avec augmentation de R (ou de ΔE - énergie potentielle de champ de Coulomb) pendant action de déséquilibre, la fréquence
- 15 d'électron doit augmenter d'après, évidemment, la même vitesse tangentielle. C'est la confirmation claire des expériences comme effet photo-électrique /1-3/. Mais Physique d'Einstein-Bohr n'a jamais expliqué tel PARADOX, parce que l'énergie d'onde classique dépend de son amplitude (carré de module) (mais PAS de fréquence). Enfin, c'est l'autre confirmation de l'existence de cette Nouvelle Force (§1). D'après des oscillations
- 20 dans la direction de champ électrique statique il y a la création des ondes électromagnétiques grâce justement à Nouvelle Force (d'après déformations relatives des champs électriques), justement encore, dirigée contre le champ électrique (Principe de Le Chatelier) (§1). La partie de cette force (grâce au mouvement d'électron en direction de champ de Coulomb), en direction contre le mouvement, diminue
- 25 additionnellement (à simple transformation de l'énergie cinétique en potentielle) l'énergie cinétique en la transformant en énergie d'onde électromagnétique rayonnée.

- Evidemment, ce mouvement (d'après excitation) doit être quasi-stationnaire (d'après, par exemple, interférence) avec nombre complet des périodes dans (enfin encore) orbite fondamentale. Et d'après de très petites tailles d'électron et du noyau relativement à
- 30 leur distance et de direction précise (!) de mouvement radial d'électron vers (et du) petit noyau, l'accord fin géométrique spécial de cette onde particulière de mouvement d'électron dans atome doit avoir lieu. Le pourcent très élevé de la transformation de l'énergie en chaleur (évidemment à cause de nonaccord plus général d'après excitation chaotique) confirme la nécessité d'accord très fin. L'oscillation (au début) d'électron
- 35 autour des orbites nonfondamentales peut avoir lieu à cause d'augmentation de la vitesse tangentielle d'électron (changement de radius et de vitesse) où les deux forces de retours pendant oscillations sont plus faibles (avec la distance R de noyau) et produisent les oscillations avec l'amplitude et fréquence plus faibles. Le retour consécutif obligatoirement expérimental sur oscillation autour de l'orbite fondamentale (existant
- 40 évidemment, pour chaque électron) confirme bien existence d'un seul solution stable

pour l'équilibre de ces deux forces (de Coulomb et Nouvelle) - $r_0 - v$ (tangentielle).
L'émission des ondes des orbites doit avoir lieu jusqu'à l'épuisement d'oscillation radiale.

Donc, les orbites supérieures (comme lignes d'équilibre des oscillations) sont aussi discrètes sans cet étrange principe quantique, parce que, par exemple, l'énergie de même petit électron n'est pas quantifiée à l'extérieur de l'atome d'après le spectre des atomes cosmiques d'hydrogène quand ce spectre est continu à partir de la fin de série de Lyman /5/. Evidemment, telle onde n'est pas purement sinusoïdale mais elle doit contenir le groupe des ondes sinusoïdales (selon Fourier). Cet accord parfait aide à expliquer une dépendance étrange de l'angle entre l'oscillateur d'absorption et celui d'émission avec la bande (la transition particulière) d'absorption pour le colorant /Refs.18/. Quand la longueur d'onde de transition est grande, ces oscillateurs presque coïncident (évidemment à cause de plus petite amplitude et plus stable configuration de "l'onde quasi-stationnaire dans molécule"). Et une augmentation de tel angle avec fréquence, évidemment, doit avoir lieu à cause de la configuration beaucoup moins stable de "l'onde" quasi-stationnaire avec la différence augmentée des énergies potentielles (de champ de Coulomb) des orbites.

Dans Mécanique Quantique, la quantisation des orbites des électrons est grâce à l'obligation d'avoir le nombre entier des "ondes" dans la longueur de l'orbite /19/, laquelle est déterminée déjà par la quantisation de l'énergie potentielle de l'électron. Donc, l'électron peut seulement avoir l'orbite et perdre son énergie potentielle à partir de cette orbite pour l'onde électromagnétique de "fréquence" de telle orbite (nombre entier de ces périodes /17/) "en sachant" en avance que l'orbite possède déjà telle valeur, ce qui n'était pas accepté par Einstein ("Des ondes dans un espace à 3N atomes, dont la vitesse est réglée par énergie potentielle" n'est pas supportable /20/).

Mais les lignes de spectre correspondantes aux nombres quantiques l (grâce à l'ellipsoïdité d'orbite selon Sommerfeld /1-3,5,6,19,21/, à cause de quoi doivent-elles apparaître dans atome d'hydrogène pour correspondre à la même orbite fondamentale ? Et réellement, on ne voit pas telle décomposition des spectres dans atome d'hydrogène. D'après des nombreux efforts expérimentaux bien précis, absolument nécessaires pour la vérifiabilité de Mécanique Quantique et calculs théorétiques, on a trouvé (au lieu de nombreuses lignes de spectre correspondant à tels nombres quantiques l) seulement les deux composants correspondant à la même transition $n=3 \rightarrow n=2$ /21/. Ces deux composants doivent correspondre à la rotation spin de l'électron. Cette rotation, dans l'orbite fondamentale doit être fixée par la stabilité générale (minimum de l'énergie libre) entre les champs statiques de Coulomb (noyau et électron) et champs de déformation grâce à 2 types de mouvement d'électron: orbital et spin. Logiquement, avec le mouvement quasi-stationnaire de l'Oscillateur d'après excitation, la rotation spin de l'électron ne change pas de direction, ce qui produit les deux ondes de mouvement d'électron (avec deux types de spins). C.-à-d. ces deux lignes de spectre d'atome d'hydrogène correspondent bien à ces deux ondes de mouvement. Mais selon Mécanique

Quantique dans les atomes ou ions d'hélium, les lignes nombreuses de spectre correspondant aux nombres quantiques l , doivent avoir lieu selon leur théorie. On explique tout d'accord entre l'expérience et la théorie par un élargissement et, "par excellence", la fusion de ces lignes nombreuses en deux lignes (justement en deux
 5 lignes!) grâce à l'effet de Doppler. Mais en réalité, ce n'est pas sérieux parce que (1) il n'y a pas de dépendance de cette fusion de la fréquence de transition (même pour longueur d'onde $\lambda=6562 \text{ \AA}$, $n=3 \rightarrow n=2$ - série Balmer) mais cet élargissement grâce à l'effet de Doppler est proportionnel à la fréquence; (2) ce type de spectre est le même pour l'ion d'hélium quoique la distance entre les lignes de spectre est quatre fois
 10 supérieure et l'élargissement est inversement proportionnel à la racine de p ids moléculaire du noyau /21,5/; (3) le spectre optique de l'atome d'hélium (avec deux électrons) a déjà les lignes nombreuses correspondantes aux nombres quantiques /19,21/ (reg. ci-dessous, s.v.p.); (4) d'après l'effet de Stark, les lignes de spectre d'hydrogène (et d'ion d'hélium) se décomposent aussi en certain nombre de composants /5/ grâce
 15 aux interactions déjà mutuelles pendant les déformations des champs électriques de l'électron avec celui du noyau et du champ extérieur. C.-à-d. ces faits expérimentaux, très bien établis mais étranges pour leur Physique, m'aident clairement à exploser cette Physique d'Einstein-Bohr, établie par les savants les plus prestigieux dès début du siècle.

20 ...Mais quand il y a déjà un électron sur l'orbite fondamentale (la plus bas), l'on doit calculer l'orbite fondamentale pour le deuxième électron en prenant en considération les mouvements relatifs entre cet électron et le noyau avec le premier électron et son spin aussi. Et l'orbite stationnaire et le mouvement quasi-stationnaire sinusoïdal de deuxième électron excité doivent bien s'accorder aussi justement avec le
 25 première électron sur cette orbite fondamentale, ce qui correspond bien avec, on dit, une apparition de nombres quantiques l depuis apparition d'un électron extra dans l'atome d'hélium /19,21/. Les spectres des atomes, avec le nombre plus que 2 d s électrons, ont toujours (déjà) ses nombres quantiques /19,21,15/.

C.-à-d. le principe spécial de quantisation dans atome (de plus, seulement dans
 30 l'atome!) des énergies potentielles (de plus avant le rayonnement de l'onde électromagnétique) n'est pas correct. Et c'est le niveau et la forme de l'orbite fondamentale correspondante laquelle détermine les niveaux discrets des orbites DES électrons à cause des circonstances physiques CLASSIQUES par les forces intraatomiques (Nouvelle Force incluse) (pour avoir "l'onde" de mouvement de
 35 l'électron bien quasi-stationnaire qui rayonne l'onde électromagnétique). Et ces niveaux aux discrets n'apparaissent pas grâce aux postulats spéciaux, basés, enfin, sur Principe d'Incertitude incorrect d'impossibilité de savoir précisément l'état d'électron /ses coordonnées, vitesse et énergie (E) au même temps/ et sur (par conséquent de ce Principe) Dualité onde-particule, et, par conséquent, sur la fonction ψ , très abstrait ,
 40 le carré du module de laquelle détermine la Probabilité gouvernante d'électron à tout l ou

tel endroit. "La fonction ψ ne reflète pas de situation réelle mais plutôt elle exprime les contacts de notre connaissance de la situation. Mais par conséquent, les lois de la nature, lesquelles on peut formuler, ne s'appliquent pas au changement avec le temps de quelque chose qui existe, mais plutôt s'appliquent aux variations avec le temps du contenu des nos attentes légitimes" /20/. Cette lettre d'Einstein confirme ce dernier fragment à partir de son sens physique.

§3. Théorie de Relativité et ses conséquences ne sont pas correctes dans

le sens des événements physiques in situ de facto. Conséquences.

J'ai démontré que la correction de Dirac dans l'équation de Schrödinger n'est pas valable principalement comme aussi le principe de dépendance des événements (dans atomes) de l'Observateur lequel est présent à Théorie de Relativité aussi. C.-à-d. par conséquent, on peut bien supposer que, déjà, Théorie de Relativité est fautive in situ, ce qui est bien confirmé ci-dessous.

Le Soleil, en réalité, contient les courants gigantesques des charges, étant complètement ionisé avec la convection de plasma de la couche de surface et même la rotation autour de son axe /15, Refs.23/. Le champ "magnétique" dérivé de telles interactions est bien visible grâce à l'effet de Zeeman, grandissant aux taches solaires /5,15/. Mais, par excellence, tels champs puissants électrique et magnétique doivent bien influencer la propagation de la lumière près du Soleil et l'attribution de son déviation du trajet linéaire seulement à la courbure de l'espace, évidemment, n'est pas correcte. Par exemple, même le champ statique de million volts fait disparaître toute la lumière des spectres des atomes! /5/. Logiquement, comme conséquences de ces faits, l'on peut lire /24/: "Evidemment, les données de la dérivée de la lumière ne sont pas bonnes (malgré les répétitions constantes- Y.Z.). Toute ce qu'on peut dire c'est que la magnitude approximativement correcte est présente".

Le grand corps de résultats, considérés comme très sérieux et nombreux, sur l'impossibilité d'augmenter la vitesse des électrons dans les accélérateurs des particules, en réalité, ne persuade pas pour une validité de Théorie de Relativité parce que, tout simplement, l'on oublie que le champ électrique aussi se propage avec la vitesse de lumière et l'accélération de l'électron, qui meut avec telle vitesse avec son champ, par champ électrique extérieur n'est pas possible. Paul Langevin a écrit cela encore en 1923 /25/: "Les lignes de force électrique attachées au centre (d'électron) tendent à se placer transversalement par rapport à la direction du mouvement (aussi direction de champ extérieur- Y.Z.) pour y arriver de manière complète quand la vitesse atteint celle de lumière".

Mais le fait, que l'expérience très bien connue de Michelson, réclamant qu'on ne peut pas avoir la vitesse plus grande que celle de lumière, ne sert pas clairement à ce propos. Quoiqu la technique de cette expérience est bien raffinée. Premièrement, la vitesse de la propagation de la lumière, c'est la vitesse d'induction de champ variable

magnétique à partir de champ variable électrique et au contraire. Et d'après de Dualité fausse Onde-Particule, prouvée à partir de Force Nouvelle (§2), la lumière est l'onde simple, évidemment sans inertie. Et cette onde n'a aucune relation avec Mécanique de Newton. La thèse, que la lumière est une particule, est basée seulement sur la propagation linéaire de la lumière. Comme confirmation, selon les caractéristiques de l'émission de la lumière par l'atome, on peut changer, par le mouvement de l'atome rayonnant, seulement la fréquence de l'émission, mais pas sa vitesse de propagation de nature électromagnétique et quand c'est Terre qui meut en direction de source d'émission (aussi l'effet équivalent de Doppler), la vitesse relative de Terre (v_t) et de la lumière de source est $c - v_t$ ce qu'on interprète comme "changement de fréquence". De plus, on doit prendre correctement la longueur de chemin parcouru par lumière en direction perpendiculaire au mouvement de Terre en prenant en considération le mouvement des miroirs de réflexion (avec vitesse de Terre) pendant le parcours de la lumière (somme de 2 hypoténuses), ce qui n'était pas pris en considération par Michelson (mais était pris plus tard /24/). Et encore, on doit prendre correctement aussi le déplacement des miroirs (avec vitesse de Terre) pour longueur de parcours de la lumière en direction de mouvement de Terre pendant le temps de parcours de cette lumière (ce qui n'était pas fait depuis Maxwell!!!). D'après telles 3 modifications, on calcule que la différence de temps entre les deux parcours est bien négligeable:

$$\Delta t = \frac{2l}{c} \left[\frac{1}{1-\beta^2} - \frac{1}{\sqrt{1-\beta^2}} \right] \quad (\text{où } l=11\text{m et } \beta=10^{-4}, \quad c = \text{vitesse de lumière})$$

c.-à-d. $\Delta t = 2,3 \times 10^{-16}$ sec, et cela est plusieurs fois moins que la durée (au moins 2×10^{-15} sec) de la réémission de lumière (présente plusieurs fois // sur chemin optique) et donne la longueur parcourue par lumière près de 7 fois moins que la longueur d'onde (λ). Même les meilleures expériences consécutives n'ont pas pu exclure la vitesse de Terre moins de 5 km/sec, c.-à-d. 6 fois moins que la vitesse réelle où les autres imprécisions (que le déplacement de franges de l'interférence) jouent le rôle dans les erreurs d'expérience /26/.

Par conséquent, la différence des parcours ne peut pas être détectée dans cette expérience, ce qui était, justement, enregistré par A. Michelson /26/ en confirmant ces calculs basés sur Mécanique de Newton. Tout cela signifie que les preuves objectives de Théorie de Relativité sont absentes. Evidemment, si l'observateur mesure, avec vitesse de lumière, les mouvements proches à telle vitesse, on aura des résultats selon A. Einstein, mais ce n'est pas ce qui se passe in situ de facto. Il n'y a aucune force connue qui mène à l'augmentation de la masse. La théorie très abstraite sans les données et sans confirmations, c'est qu'il y a une chose qui peut seulement convaincre une imagination mais pas plus.

Par conséquent, il n'y a pas d'élévation de la masse (m) de gravitation et l'équation extrêmement connue de la fantaisie d'un monde à disparaître ou à apparaître: $E=mc^2$, n'est pas valide. Mais pendant la synthèse de l'hélium au Soleil il y a la création des

- 12 -

a la création des positrons /15,23/ et l'annihilation des masses de positron et de l'électron doit avoir lieu. Pendant sa vie, le Soleil a dû perdre la masse bien nonnégligeable /27/. Mais les données géologiques donnent les preuves "irréfutables que le Soleil avait dû avoir la même masse" /27,15/ et elle est la même /15/. Et on résout
 5 cette contradiction frappante par proposition que pendant des milliards ans, le Soleil avait "demandé" exactement la même quantité (pas plus pas moins!) des météorites et des comètes pour compenser la perte de sa masse /27/ et c'est trop naïf et n'est pas même scientifique. De plus, même sur Terre (ayant la relation surface/volume
 beaucoup plus grande que Soleil et se situant plus proche à la zone avec les
 10 météorites) il n'y a pas de quantité des météorites appréciables (par exemple, selon l'archéologie).

Des expériences, démontrant les propriétés de la lumière (on dit, masse de repos égale à zéro) comme une particule avec les propriétés mêmes mécaniques /1-3/ avec la quantité de mouvement, par exemple, sont seulement mal interprétées. Les
 15 expériences de Compton /1-3/ devaient être interprétées comme induction, par vecteurs de forces électrique et magnétique de l'onde électromagnétique, des vibrations des électrons de la matière, lesquels font la dissipation de l'énergie de l'onde en chaleur ou/et la transforme en rayonnement secondaire des autres ondes avec longueur d'onde plus grande (ou presque la même). Cette propriété dépend de la
 20 matière: les expériences de Compton étaient, justement, faites avec le bloc de la paraffine, laquelle facilement dissipe l'énergie. Mais les expériences de Bragg (où il y a la réémission de la lumière par les atomes de sodium dans le cristal de NaCl) ne montrent pas de dissipation de l'énergie à cause de la structure bien cristalline. Et c'était enfin bien connu. Selon Langevin /23/, si la lumière tombe sur le plan d'un
 25 conducteur, premièrement, le vecteur E de l'onde force l'électron de déplacer en direction du vecteur perpendiculaire à la direction d'une propagation de l'onde incidente et ensuite le vecteur de champ magnétique fait propager l'électron en direction parallèle à l'onde incidente (selon loi de Lorentz). Et le fameux effet photoélectrique s'explique maintenant très facilement: c'est grâce à l'amplitude plus
 30 grande de l'onde avec la fréquence plus grande, l'électron vibre avec l'amplitude plus grande jusqu'à son "saut" de la plaque métallique. En ce qui concerne des propriétés des "ondes" électroniques, c'est les ondes rayonnées par électrons des atomes du réseau cristallin d'après leur interaction avec les électrons incidents (particules!) où comme résultat, l'électron incident perd sa quantité de mouvement.

On peut nettement résoudre la contradiction scientifique des siècles entre Newton et Huygens sur la nature de la lumière. Newton était tort parce qu'il ne savait pas l'oeuvre de Maxwell sur le mécanisme électromagnétique de propagation rectangulaire de la lumière dans le vide. Mais pourquoi chaque point sur le parcours de propagation des ondes rayonne-t-il les ondes dans toutes directions dans la matière mais pas dans
 40 le vide? Bien sûr, c'est des ondes secondaires, rayonnées par les électrons de la

matière dans ces ses directions (de la mati`re où la lumi`r tombe). Et comment peut-on expliquer les ondes dans tout s ces directi ns comm l mécanisme d la diffracti n de l'action de la fente dans le vide?! Mais justement, ce n' st plus le vide (le vide "pur")! La lumière avec longueur d'onde de milliers d'angstrôms doit déjà
 5 passer près de la matière du réseau cristalline avec des atomes de taille de quelques angstrôms, en induisant, bien sûr, une vibration des électrons des atomes de réseau, et ce rayonnement (secondaire!) de la lumière a lieu déjà dans toutes ces directions. La clarté des conclusions est anéantissante et je ne vois aucun problème.

§4. Nouvelles lois pour Physique Nucléaire et la Cosmogonie de l'Univers.

10 Mais le faux de l'équation $E=mc^2$ conduit à la loi de Conservation de Masse de gravitation et par conséquent il n'y a pas de disparition des masses de l'électron et du positron d'après leur "annihilation". Cela signifie clairement qu'il y a la création des particules (pendant cette interaction) de mêmes masses mais sans charges. Mais c s particules doivent être les neutrinos et antineutrinos électroniques (ν_e et $\bar{\nu}_e$) qui
 15 doivent avoir la même masse (symbole e- signifie électronique, évidemment). Evidemment, leur détermination est très bien compliquée /9,28/ et on les a perdu tout simplement en attribuant, normalement, "l'annihilation" des masses de gravitation d s électrons et positrons à l'énergie des rayons gamma, lesquels apparaissent d'après un collision entre électron et positron! De plus pendant ces expériences il y a une
 20 apparition de grand nombre des particules après une collision entre électron et positron /28/ (à cause de matière de l'équipement!). C.-à-d. tout est clair dans le sens négatif.

Enfin, il était connu que les "neutrinos sont générés pendant la collision par la neutronisation et par l'émission thermique. Des mécanismes thermals passent via l'annihilation des paires e^-e^+ (réels et virtuels)" /29/. Par conséquent, il n'y a pas de
 25 conservation de masse de gravitation et la masse de neutrino est égale à zéro /29,17/. Mais d'après le faux de l'équation $E=mc^2$ avec absence de l'annihilation des masses en principe basique, on conclut que c'est les neutrino et antineutrino qui doivent avoir la même masse que l'électron ou positron correspondants et pendant cette réaction il y a la transformation des électrons en neutrinos et des positrons en antineutrinos avec
 30 radiation des ondes électromagnétiques γ (énergie). C.-à-d., on peut créer un électron chargé à partir de neutrino avec l'irradiation. C'est plutôt la transformation de neutrino avec une aide d'énergie dans l'état "excité", c.-à-d. chargé: électron. Comm la conséquence la création de charge avec une aide de l'irradiation est possible dès aujourd'hui!! C'est une nouvelle Superloi de l'Univers, laquelle change notre ménatilité
 35 et la vue de nos conceptions les plus globales. Et les nouvelles expériences de "Science-Fiction" apparaissent. Le n utrino, quel spectre de l'énergie doit-il absorber p ur d venir l'électr n? Et nc r les superqu sti ns c ncernant des structur s inc nnues d s particules: le rayonnement de l'ond électromagnétique, qu'est-ce qu c'est (à partir déjà d particul). "L'ond quasi-stationnaire", où se tr uve-t-elle (§2)?
 40 Est-c qu'il y a une différ nce de ces rayons gamma des ray ns gamma normaux ou

PLUTOT si tous rayons γ sont justement de telle origine: $e^- \rightarrow \nu$, $e^+ \rightarrow \bar{\nu}$.

Les données avec les neutrons confirment exclusivement ces résultats. Les réactions de neutralisation les plus importantes sont les suivantes: 1. Capture de l'électron par noyau avec création de neutrino et de neutron (ou de proton) dans atome. 2. Capture

5 de l'électron par les protons libres avec création de neutrino et neutron /29/. En réalité ces deux procès ne sont pas tout à fait corrects. Il est connu que le neutron est plus lourd que le proton (la masse de neutron= 939,6 "Mev" et de proton= 938,3 "Mev") /17/. C.-à-d. leur différence (1,3 "Mev") est plus de deux fois plus que la masse d'électron (0,511 "Mev").

10 Evidemment, on peut faire le détecteur très effectif des neutrinos et antineutrinos en leur irradiant avec des rayons γ intensifs parce que les e^- et e^+ peuvent être bien détectés, par exemple, avec une aide de champ magnétique perpendiculaire à leur mouvement et par exemple avec une aide de chambre semblable à celle de Wilson ou avec une aide de l'écran scintillant sur leur trajet /9/. Ce détecteur de neutrino et

15 antineutrino peut être fait par analogie avec détermination des neutrons avec deux couches /EP 246060/. Dans la 1^{ère} couche, les ν (ou $\bar{\nu}$) sont transformés en particules chargées (e^- ou e^+) avec irradiation et ensuite ces particules chargées changent la conductivité enregistrée dans la 2^{ème} couche d'après leur pénétration dans cette couche. Les détecteurs de neutrino (et antineutrino), existant aujourd'hui, sont très

20 inefficaces /9,23/ à cause des interactions trop faibles des neutrinos avec substances.

Le télescope aux neutrinos (antineutrinos) peut être aussi fait d'après la transformation des neutrinos (antineutrinos) en électrons (positrons) avec rayonnements γ puissants avant entrée au télescope. Les images des rayons des électrons (positrons) peuvent être faites comme au microscope électronique (cette fois

25 avec les positions télescopiques des lentilles électroniques). On ne peut pas même exclure que des extra-Civilisations (probabilité d'existence de lesquelles est très grande- voir plus bas) font leurs signaux avec rayons des ν (ou $\bar{\nu}$) (modulés), lesquels peuvent se propager avec vitesse plus grande que celle de lumière! Le test de cette possibilité n'est pas si complexe.

30 Comme conséquence des réactions de transformation des protons et neutrons /30/, et aussi des données de Cosmogonie (voir ci-dessous), on peut considérer que le neutron contient le proton et positron. Et le reste de la masse doit appartenir aux autres particules légères comme gluon, lequel doit être nécessaire pour "coller" neutrons avec protons. La zone de la stabilité spéciale des atomes avec les quantités presque égales

35 des neutrons et protons /31/ confirme la présence de telle particule dans neutron. De plus sa masse est aussi très petite /17,32/, mais comme neutrino, il doit la avoir comme toutes particules.

La réaction du bombardement des protons avec antineutrino produit le neutron et le positron /30,29/. En réalité, elle ne doit pas être comme ça. Ce proton doit se

40 transformer en particule neutre (comme le neutron) mais déjà aussi sans le positron

- 15 -

(quoique des neutrons normaux peuvent aussi être créés de l'antineutrino $\bar{\nu}$ et ν /plus énergique/). A partir des données de Cosmogonie, on peut trouver le support de la thèse d'une création de la nouvelle particule, ressemblant le neutrino (et $\bar{\nu}$) sans charge, mais aussi sans électron et positron (et gluon). Dans les étoiles Supernova, où la

5 température monte jusqu'à 10^{11} °C (!), tous "neutrons" vont très très rapidement vers le centre de l'étoile d'après une explosion de l'étoile très forte et rapide, avec un accompagnement des courants puissants des neutrinos et antineutrinos.

A cette température dans noyau, tous éléments comme le fer du noyau d'étoile sont ionisés et leurs électrons sont libres /33-38,27/. Mais la raison de telle explosion

10 puissante est une interaction des électrons avec positrons, lesquels, justement, sont libérés à telle température forte d'après la transformation du proton en positron et neutro (n^*) (comme je nomme cette nouvelle particule). Une très grande quantité d'énergie de l'explosion (99,5%) est transformée en énergie (cinétique!!) des neutrinos et antineutrinos /38/. Le neutro (n^*) doit être la particule avec la masse semblable à

15 celle de neutron (quoique plus petite que proton) et sans charge (nette). C.-à-d. cela doit être un neutron "classique", mais sans électron et positron (et gluon). Et justement ces neutros se propagent rapidement vers centre de l'étoile. Si des propriétés des neutrons et des neutros sont différentes (c.-à-d. c'est les particules différentes), des faits doivent confirmer cela. Il est connu que les étoiles neutroniques

20 (le reste d'après explosion de Supernova) sont suffisamment liquides /38-40/, et avec chaque période d'une rotation d'étoile, son axe magnétique change la direction /35/, en confirmant des interactions plus faibles entre les composants neutro de l'étoile, lesquels peuvent exister pendant le temps énorme en isolation (mais ensemble) en

différence avec le neutron, lequel peut exister en état isolé seulement ~15 minutes

25 /17/. Quoique dans le noyau, les neutrons sont stables participant activement dans le support de la structure du noyau ("modèle de goutte") /7/. Cette particule neutro peut, logiquement, posséder des propriétés magnétiques (dans le sens de Lorentz) (d'après les propriétés des étoiles des neutros), lesquels sont plus faibles que celles de neutron classique, parce que le neutro ne contient pas de deux particules chargées: e^- et e^+ ,

30 ce qu'on peut facilement confirmer.

Logiquement, ces particules neutres, clairement obtenues après le bombardement des protons (p) avec des antineutrinos /29,30/, sont les neutros (n^*), parce qu'on ne peut pas obtenir le neutron avec encore rayonnement des antineutrinos (ou peut-être des positrons d'après $\bar{\nu} + \gamma \rightarrow e^+$). (Mais la réaction entre proton et neutron est: $n \rightarrow p^+ + e^-$ - voir ci-dessus). En réalité /29,30/, on éjecte des positrons en obtenant des neutrinos

35 (n^*): $p^+ \rightarrow n^* + e^+$ (avec aide de rayonnement des antineutrinos ou positrons) (justement la réaction très claire, logique à Supernova!!). Par conséquent, en guidant les rayonnements des antineutrinos des réacteurs /29,30/ (lesquels "sont des sources des antineutrinos électroniques") /30/ sur les protons (deutériens) (hydrogène, deutérium

40 /30/), on peut obtenir, facilement, les particules neutres selon la (vraie!) réaction:

- 16 -

/(\bar{u})/ $p^+ \rightarrow n^+ + e^+$ /30/. Les produits de cette réaction sont simpl s: le positron (lequel on peut facilement garder avec le champ magnétique) et le neutron, lequel on peut collectionner avec, par exemple, la sphère métallique entourant. Ces particules (n^+) ont une tendance de s'unir comme pendant l'explosion (!) de Supernova ou au centre de Terre, même malgré la température haute, quoique la pression n'est pas si haute grâce à la Croûte supérieure bien solide. Si nécessaire, on peut facilement purifier ces n^+ avec les moyens classiques de séparation /41, G 01 T 7/06: EP404681; G 01 T 7/04; EP72279; 238805, 162751, 188973, 238805; G 01 T 7/02: EP416148, 53364, 143162, 231602/. Le matériel de neutron (en azote solide, par exemple) est bon support de Cible à Bombarder dans Physique Nucléaire parce qu'il y a des artefacts gênants à cause des contaminations par supports normaux /28/, faits des mêmes barions.

On peut utiliser cette matière superinerte pour garder les particules chargées comme électrons et positrons pour les mélanger dans n'importe quel moment. Telle source de l'énergie doit être importante pour Humanité (voyages Cosmiques inclus). On peut faire le récipient fermé des neutrons dans l'azote solide troué (ou un autre matériel bien congelant). On met, par exemple, les neutrons entre les doubles parois séparés par espace (comme au thermos) et après congélation, on enlève la paroi intérieure et ferme le récipient avec couvercle analogue (par exemple en vissant). On peut avoir la couche fermée des neutrons gelés où un canal de l'accélérateur sert pour remplir par particules chargées. Pour un meilleur fonctionnement, on peut mettre la charge contraire sous le récipient pour que les particules seront sur le bas.

Les étoiles Supernova contiennent une série des éléments différents. Le Soleil appartient à une minorité des étoiles, lesquelles sont seules /38/ et on peut faire la conclusion sur l'origine de Système Solaire. Il est créé de l'étoile relativement petite explosée parce que la masse de Système Solaire est près de 1% de la masse de Soleil. Il est évident que cet événement devait avoir lieu il y a ~5 milliards ans (âge de Terre /14/). Une présence de la vitesse de rotation autour du Soleil des fragments originaux (nébuleuse) et se transformant en planètes avec la rotation, le même plan des orbites de toutes planètes de Système Solaire (sauf Pluton, bizarre et, apparemment d'extérieur, ce qui confirme ma thèse) et aussi une similarité, par exemple, des planètes-géantes (voisines): Jupiter, Uranus, Saturne et Neptune /14/ confirment bien ma conclusion. Comme conséquence, l'âge de Soleil doit être beaucoup plus de 5 milliards années admises /42/. Des contradictions sérieuses, concernant l'endroit d'une naissance de Soleil dans notre Galaxie (avec âge plus jeune) /43/, confirment la problématique d'acceptation de l'âge plus jeune et confirment ma conclusion.

Justement, tels systèmes avec une relation de masse (M_1/M_2) entre eux il s'est égal à 0,02 (dans le système binaire) étaient découverts /Refs.44/. Quand la masse des étoiles principales est estimée comme la masse de Soleil, la masse de satellite (typiquement) est moins de 0,3 de la masse de Soleil /45/. Justement dans ces cas,

- 17 -

5 tout la masse de l'étoile satellite est répandue pendant l'explosion et l'étile "neutronique" n'apparaît pas sur sa place /46/ ressemblant le Système Solaire. Logiquement, parce que l'étoile-soeur de Soleil était petit, la température d'explosion n'était pas si grande et plus forte quantité des éléments comme fer, oxygène u
 10 silicium pouvait rester d'après explosion. Et les agglomérations lourdes de ces particules neutro, justement, pouvaient servir comme les noyaux lourds, autour d lesquels, enfin, les autres éléments pouvaient (déjà) s'attacher en produisant l s planètes. Le fait étonnant que après déjà 5 milliards ans, "le coeur solide (de Terre) est en rotation (dans matière fondue) plus rapide que le reste de la planète" /47/,
 15 montre que le moment angulaire de coeur est encore grand (grâce à sa masse dense, logiquement, des neutros), malgré la dissipation de l'énergie à cause de la friction.

Logiquement, l'âge de Soleil, lequel doit être plus grand que celui de Systèm Solaire, apparaît plus petit parce qu'il y a des courants des masses concentrées d'hydrogène dans Galaxies spirales /48/, lesquels "nourrissent" le Soleil, ce qui était
 20 bien connu des théories proposées /Refs.49/. Le fait que dans les Galaxies ellipitiques (où il n'y a pas de tels courants d'hydrogène), des âges des étoiles sont semblables et suffisamment grands /4/, confirme cela. D'après "le nourrissage" chaotique, les étoiles des Galaxies spirales ont le diapason des spectres suffisamment grand, et leur âge réel est aussi suffisamment grand parce que la quantité d'hydrogène de l'étoile ("sur place") était toujours plus petite qu'on peut estimer d'après l'état de ces étoil s d'aujourd'hui, et la réaction durait, évidemment, plus de temps.

§5. Loi des lois: la conductivité de champs électrique et gravitationnel est grâce aux transformations temporaires $U \leftrightarrow e^-$ et $\bar{U} \leftrightarrow e^+$. Machine au Mouvement Perpétu l et "Tapis-Avions".

25 Maxwell, Ampère et des autres physiciens n'ont pas cru à l'action de la force par distance, c'était contre le sens physique. Pour expliquer cette action de force électrique à distance de facto, ils ont introduit la signification: le champ électrique. "Le champ électrique est la portion de l'espace voisine des corps électriques considérée au point des phénomènes électriques" /50/. Des dessins d'Ampère et de Maxwell avec des
 30 réseaux de lignes de forces électriques et des "iso-lignes", montrant le champ électrique, sont très usuels et aujourd'hui.

Mais en effet, on ne sait presque rien sur ces champs sauf: si on met la charg dans champ ("portion d'espace"), elle serait un objet d'action de force électrique (d facto). De plus, une apparence du vecteur de force électrique dans espace vide sans
 35 charges pendant la propagation de l'onde électromagnétique est inimaginable. Mais physiqu ment, sans tautologi, la propagation de champ électrique de point en point d'espace (action de distanc courte!) doit avoir lieu d'une particule matérielle à une autre (déterminati n contemp raine de champ est seulem nt ph´noménologique, enfin: le vide où on registr l'acti n de force électrique). Et just ment dans le vide absolu
 40 (d'après le faux d Physique d'Einstein-Bohr) il y a un omniprésence des neutrinos et

- 18 -

antineutrinos "en très grandes quantités" dans notre Univers /51,52/.

Et justement, ces particules peuvent se transformer en électrons et positrons d'après les rayons γ (§4). En acceptant qu'il y a les ondes des transformations /16/ (très momentanément et fréquemment) des neutrinos et antineutrinos en électrons et positrons (respectivement) à partir des électrons et positrons de charges électriques permanentes (contenant des charges par unités), on prouve la loi de propagation de champ électrique (force électrique) de point en point! Il n'y a aucune perte d'énergie pendant ces vagues sphériques /16/. Le fait d'impossibilité pour les lignes de force électrique (justement ces ondes) de se déplacer avec la vitesse plus grande que c // de lumière /25,§3/, confirme la présence de ces vagues. Evidemment, une apparence de vecteurs de force électrique E (et magnétique H) dans le vide, pendant la propagation de l'onde électromagnétique, est très naturelle avec les transformations rapides (neutrinos \rightarrow électrons, antineutrinos \rightarrow positrons).

La source des neutrinos et antineutrinos est le Big Bang /51,52/. Par conséquent, il n'y a pas de ces particules entre des Univers et on ne voit pas d'autres Univers, principalement mais pas à cause de la Courbure d'espace enfermée, et de leur absence. Il est bien intéressant de voir les rayons des neutrinos et antineutrinos (pas si intenses) (par radians stéréo) pour localiser des Univers lointains.

Mais cette Superloi de nature de champ électrique mène à la création de Machine au Mouvement Perpétuel. Cela ne nie pas d'impossibilité de Machine au Mouvement Perpétuel ancienne. Pour cela, on élimine (ou presque élimine pour meilleure séparation consécutive) le champ électrique /en éliminant des U et \bar{U} de l'espace voisin avec aide de rayonnement γ (transformant les en e^- et e^+) et conséquemment avec aide de champ magnétique/ et sépare les charges (beaucoup!!) sans, déjà, les champs électriques. Dans ce cas, il n'y a (presque) pas de travail!!! Et après une introduction consécutive des U et \bar{U} , cette Machine au Mouvement Perpétuel doit fonctionner.

Le champ gravitationnel (analogue avec distance) doit aussi se propager comme champ électrique avec vagues sphériques (logiquement continues) sans perte d'énergie (comme fluctuation de vide /16/) où les U et \bar{U} , seuls omniprésents, doivent garantir l'action similaire de distance courte des forces et élimination des champs doit être commune ce qui facilitera le transport pour moyens de transport ("Tapis-Avions"). Le décalage rouge de lumière, issue de champ de gravitation forte /16/, confirme le "service" commune des U et \bar{U} .

Le chaos dans Physique Nucléaire (à cause de présence des lois fausses) est bien visible /53/: "Dans le domaine de la physique des réacteurs tout spécialement, ce qui est bien connu souvent n'est pas tout à fait correct; et ce qui est tout à fait correct souvent est méconnu" (epigraph). Le fait que les neutrinos ont arrivé sur Terre plus tôt (18 heures) que la lumière d'après explosion de Supernova 1987A /Refs.54/, d'après leur apparence synchronique /38/, montre clairement que leur vitesse était plus grande que la vitesse de lumière. Ce qui est bien confirmé par le fait que la vitesse des

- 19 -

particules (dans l'au), cognées par ces neutrinos t antineutrinos était plus grande que c II de lumière (dans l'eau) /55/. Même le milliard d cas d diffusion d la lumière pendant l trajet augmenterait l temps de passag par lumière moins d'une seconde (!), mais au même temps, ces diffusions pour les particules neutrino devront être fatales. Cela confirme clairement les bases de la Nouvelle Physique développées par moi et confirme la rigidité de Physique d'Einstein-Bohr pour beaucoup des siècles à venir dans le cas d'une absence de ce travail.

§6. La 1ère preuve (et même 1ère suggestion) de l'existence sûre des autres

Universes. Le procès conduisant à l'énergie la plus puissante de l'Existence. La confirmation sûre de toutes ces découvertes.

On peut bien considérer que à la périphérie de notre Univers, dans l'espace intergalactique, moins des neutrinos sont arrivé /§5,56,57/. Et d'ailleurs, l'existence même de la masse ,bien démontrée (et même précise) des neutrinos (§4), prouve le procès de Big Bang (Grand Boom) d'origine de notre Univers. Par conséquent, justement, "l'objet le plus lointain détecté à ce jour" est "l'intense formation des étoiles associées d'une presque absence de poussière" /58/ à cause d'absence de propagation de lumière aux alentours de cette formation à cause d'une concentration faible des neutrinos (§5). Par conséquent (aussi §5), les autres Univers existants ne peuvent pas être visibles mais leur rayonnement des particules peut être enregistré. Et par chance, justement, on peut facilement distinguer les Universes, avec les rayonnements très différents de ceux de notre Univers, heureusement existants. Evidemment, les rayonnements de notre Galaxie (Univers) sont beaucoup plus forts pour nos détecteurs.

Il y a la présence des rayons cosmiques d'énergie plus de 10^{17} - $5 \cdot 10^{19}$ eV (seulement d'origine extragalactique) où il n'y a pas de source visible dans ses directions /59-63/. Evidemment, les savants ne peuvent pas imaginer que ce sont des Univers parce qu'il est impossible d'envisager que leur lumière (au même temps) n peut pas traverser la zone "frontière" entre Universes, laquelle est sans neutrinos. Par conséquent, les savants essayent d'expliquer ces puissants rayonnements par accélérations des particules même par champs magnétiques intergalactiques qui sont trop trop faibles pour transférer telle énergie /64/. Et encore, la déviation par les champs magnétiques de tels ultraforts rayonnements cosmiques est trop faible /65/ pour supposer des autres sources d'une autre direction originale. Les rayons cosmiques peuvent induire des ondes radio (et quelquefois de lumière visible) d'après interaction avec une autre matière /59/ et cela doit être la raison que les radiogalaxies ou QSO (objets quasi-stellaires) associés avec elles et même blazars nonrésolus des rayons γ sont près de la direction des rayons cosmiques d'énergie ultragigantesque /66,64,63,67/. De plus, ces particules (la masse doit être moins de 50 G"eV" /68/) des énergies untrigigantesques doivent, normalement, avoir la vitesse plus grande que cell de lumière (voir plus bas) et les champs magnétiques ne peuvent pas leur influencer (§3) et c'est trop clair t sûr.

- 20 -

De plus, c'est "la particul exotiqu massive interagissant fortement" (uhécron, hadron) (mais pas l proton classiqu) /68,69/, "originaire des sources de la distance cosmologique" /69/, qui doit être présente dans ces rayons extrapuiissants selon les propriétés de "la douche de l'air" dans l'atmosphère de la Terre /68/. Par conséquent,

5 on propose l'existence des particules X supermassives lourdes de Notre (évidemment!) Univers de très jeune âge, la radiodésintégration de lesquelles produit ces particules exotiques de rayonnement /70/, déjà accélérés, d'énergie de $\sim 10^{20}$ eV! La présence de décalage rouge "d'origine intrinsèque" ("échantillons différents de matière peuvent avoir des échelles des masses différentes") (mais pas à cause d'effet classique de

10 Doppler à cause de l'expansion d'Univers) de rayonnement des ondes des énergies plus faibles de QSO et des galaxies d'alentours de Notre Univers /68,71/ confirme la caractère exotique des particules des rayons cosmiques d'énergie ultrahaute. Parce que cette radiation inclut les galaxies comme M82 /66/, lesquelles se trouvent sur les directions des rayons cosmiques d'énergie ultrahaute /62/. Et ce rayonnement des ondes

15 avec le décalage rouge exotique peut être induit, justement, par ces particules, aussi exotiques, des Universes différents.

Evidemment, la connaissance de cette réaction Universelle des Universes, différents de Notre, donnera l'énergie supertitanique à l'Humanité où la vitesse des particules (avec la masse semblable à celle de proton) est jusque 10 fois plus grande que celle de

20 lumière!!! (par exemple, pour les vaisseaux cosmiques de plusieurs vitesses de lumière!). Les recherches comme l'étude des "douches de l'air", des topologies précises des structures locales des rayons en radians stéréos, le content précis originel de ces faisceaux et la précision de théorie de quarks (qui n'est pas correcte: voir proton, neutron etnetron- §4) permettent de résoudre ce problème N°1 d'Humanité.

25 Les rayons cosmiques de plus faible énergie ($< 10^{17}$ eV), déjà, remplissent toute notre Galaxie en toutes directions /59,64,61/. "Il n'y a pas de doute que justement les explosions des SuperNovae (d'énergie déjà fantastique pour nous) sont les sources principales de (ces) rayons cosmiques" /59,64,61/ dans Galaxies de Notre Univers. Mais les directions de ces rayons, normalement, coïncident avec les sources de rayonnement

30 /59,61,60/, ce qui n'est pas le cas pour rayons plus de 10^{19} eV, confirmant très bien l'invisibilité des sources de ces derniers (parce que ce sont les Autres Universes, invisibles pour ondes électromagnétiques à cause d'une absence des neutrinos entre Universes).

Evidemment, les autres Universes, nous semblables, doivent se présenter aux

35 détecteurs comme les sources locales (mais invisibles pour ondes électromagnétiques) des rayons cosmiques de l'énergie moins de $10^{17} - 10^{19}$ eV, ce qui est moins distinguable à cause de grandes quantités des rayons cosmiques de même énergi semblables à c ux d N tre Galaxie (et Notre Univers).

Evidemment, ces conclusions xceptionnelles confirment très bien la validité de

40 toutes ces découvertes et leurs applications, même fantastiques (§§1-5).

Références.

1. Landau L. & Lifshitz E. "Physique Théorique", Mir, Moscou, 1967.
2. Feynman R.P. et al "Le Cours de Physique de Feynman", Addison-Wesley Publ. Company, London, 1970.
- 5 3. Berkeley: "Cours de Physique", Colin, Paris, 1972-1974.
4. Seguin M. & Villeneuve B. "Astronomie & Astrophysique", Masson, Paris, 1995.
5. Bruhat G. "Optique", Masson, Paris, 1992.
6. Herzberg G. "Atomic Spectra et Atomic Structure", Dover Ed., 1944.
7. Abragam A. "Des principes du magnétisme nucléaire", PUF, Paris, 1961.
- 10 8. Duff B. "Fundamental Particles", Taylor & Francis, 1986.
9. Grossetête B. & Vannucci F. "Interactions et Particules", Eurolles, Paris, 1991.
10. Coulomb C.A. Mem. de l'Ac. R. des Sc. p.576, 1785. (cité par Weinberg S. "Le monde des particules" pp.35-38, Pour la Science, Diffusion Belin, Paris, 1985).
11. De Broglie L. "L'incertitude d'Heisenberg et interaction probabiliste de la mécanique ondulatoire", Gautier-Villars, Paris, 1982.
- 15 12. De Broglie L. "La physique Nouvelle et les Quanta", Flammarion, Paris, 1987.
13. Einstein A. "Oeuvres Choiesies", Seuil, Paris, 1989.
14. Encrenaz T. & Bibring J.-P. "Astrophysique. Le Système Solaire", Intereditions, Paris, 1987.
- 20 15. Cox A.N., Livingston W.E. & Mathews M.S. "Solar Interior and Atmosphere", University Arisona Press, Tucson, 1991.
16. Thorne K.S. "Trous Noirs et Distorsions du temps", Flammarion, Paris, 1996.
17. Close F., Marten M. & Sutton C. "Particle Explosion", Oxford University Press, Oxford, 1987.
- 25 18. Zagyansky Y. Thèse de PhD, Université de Moscou, 1972.
19. Born M. "Structure atomique de matière", Armand Colin, Paris, 1971.
20. Einstein A. & Born M. "Correspondance", Seuil, Paris, 1972.
21. Cagnac B. & Pebay-Peyroula K. "Physique Atomique", Dunod Université, Paris, 1975.
22. Przibram K. Ed. "Letters on wave mechanic", N.Y., 1967.
- 30 23. Criber M., Spiro M & Vignaud D. "La lumière des neutrinos", Seuil, Paris, 1995.
24. Ohamian H.C. "Gravitation and spacetime", W.W. Norton & Company, N.Y., 1976.
25. Langevin P. "La Physique depuis vingt ans", Gaston Doin, Paris, 1923.
26. Boratav M. & Kerner R. "Relativité", Marketing Ed., Paris, 1991.
27. Asimov, I. "Une Particule Fantôme. Le neutrino", Dunod, Paris, 1970.
- 35 28. Schwitters R.B. dans "Les Particules Élémentaires" (Scientific American- Pour la Science), Pour la Science Ed, Paris, 1983 (pp.51-57).
29. Shapiro S.L. & Teukolsky S.A. "Black Holes, White Dwarf and Neutron Stars", John Willey & Sons, N.Y., 1983.
30. Sergé E. "Nuclei and Particles", W.A. Benjamin Inc, Massachusetts, 1977; Vogel P.
- 40 "Neutrino interactions at nuclear reactors" Nucl.Phys. B (Proc. Suppl.), 38, 204-

- 208,1995; deShalit A. & Feshbach H. "Theoretical Nuclear Physics", vol.1 (Nuclear Structure), John Wiley & Sons, N.Y., 1990 (p.810); Rines F. "Neutrino interactions" Annu. Rev. Nucl. Sci. 10, 1-26, 1960.
31. Atkins P. "Chimie Générale", InterEditions, Paris, 1992.
- 5 32. Ishikawa K. dans "Les Particules Élémentaires", (Scientific American-Pour la Science), Pour la Science Ed., Paris, 1993 (pp.68-78).
33. Burrows A. "Neutrinos from Supernova Explosions" Annu. Rev. Nucl. Sci. 40, 181-212, 1990.
34. Murdin P. "End in Fire. Supernova in Large Magellanic Cloud", Cambridge University Press, Cambridge, 1990.
- 10 35. Luminet J.-P. "Les Trous Noirs", Belfond/Sciences, Montreal, 1987.
36. Zeldovich Ya.B. "My Univers", Harwood Academic Publishers, Chur (Swiss), 1992.
37. Azimov I. "Trous Noirs", L'Etincelle Ed., Quebec, 1978.
38. Conlan R. "Les Etoiles", Arcata Graphics, King Sput, Tennessee (USA), 1989.
- 15 39. Pethick C.J. & Ravenhall D.G. "Matter at Large Neutron Excess and Physics of Neutron-star Crusts" Annu. Rev. Nucl. Part. Sci. 45, 429-484, 1995.
40. Baym G., Berthe H.A. & Pethick C.J. Nucl. Phys. A 175, 225-271, 1971.
41. London H. Ed. "Separation of Isotopes", George Newnes Limited, London, 1961.
42. Lantos P. "Le Soleil" ("Que sais-je"), PUF, Paris, 1994.
- 20 43. Guty B. "Hier Univers", Paris, 1985.
44. Weidemann V. "Masses and Evolutionary Status of White Dwarfs and their Progenitors" Annu. Rev. Astron. Astrophys. 28, 103-137, 1990.
45. Yungelson L.R., Tutukov A.V. & Livio M. "The Formation of Binary and Single Nuclei of Planetary-Nebulae" Astrophys.J. 418, 794-803, 1993.
- 25 46. Asimov I. "Ces Soleils qui Explosent. Les Secrets des Supernovae", Payot, Paris, 1987.
47. Jeanloz R. & Romanowicz B. "Le Noyau de la Terre: et Pourtant il Tourne" La Recherche N°308, 58-62, 1998.
48. Combes F., Boissé P., Masare A. & Blanchard A. "Astrophysique. Galaxies et Cosmologie", InterEditions/Editions du CNRS, Paris, 1991.
- 30 49. Ambartsumian V., Miroian L., Sahakian G., Vsekhsviatski S. & Kazutinski V. "Problèmes de Cosmologie Contemporaine", Mir, Moscou, 1971.
50. Maxwell J.C. "Traité d'Electricité et de Magnétisme", v.1, Jacques Gabay, Sceaux, 1989 (p.51).
- 35 51. Weinberg S. "Le Monde des Particules: de l'électron aux quarks", Pour la Science (Diffusion Belin), Paris, 1985.
52. Herrmann J. "Atlas d l'astronomi ", Librairie Général Française, Paris, 1995.
53. Bussac J. & Reuss P. "Traité N utroniqu ", Hermann, Paris, 1985.
54. Arnett W.D. "Supernova 1987A", Annu. Rev. Astron. Astrophys. 27, 629-700, 1989.
- 40 55. Fraser G. & Sellvag I. "A la rech rch de l'Infini" Flammarion, Paris, 1996 (p.113).

- 23 -

56. Raffelt G.G. Nucl.Phys.B- Proc.Suppl. 70,169-179,1999.
 57. Sarkar S. Nucl.Phys.B- Proc.Suppl. 68,168-180,1998.
 58. Guiderdoni B. & Bouchet F.R. La Recherche N°318, 52-58,1999.
 59. Ginsburg V.L. Uspehi Fiz.Nauk 166,169-183,1996.
 5 60. Cronin J.W. Rev.Mod.Phys. 71,S165-S172,1999.
 61. Yoshida S. & Dai H. J.Phys.G- Nucl.Part.Phys. 24,905-938,1998.
 62. Elbert J.W. & Sommers P. Astrophys.J. 441,151-161,1995.
 63. Biermann P.L. J.Phys.G- Nucl.Part.Phys. 23,1-27,1997.
 64. Bhattacharjee P. Curr.Sci. 71,532-541,1996.
 10 65. Miralda-escude J. & Waxman E. Astrophys.J. 462,L59-L62,1996.
 66. Burbidge G. Astron.Astrophys. 309,9-22,1996.
 67. Sreekumar P. et al Astrophys.J. 494,523-534,1998.
 68. Albaquerque I.F.M., Farrar G.R. & Kilb E.W. Phys.Rev.D 59(1), 5021- +, 1999.
 69. Chung D.J.H., Farrar G.R. & Kolb E.W. Phys.Rev.D 57(8),4606-4613,1998.
 15 70. Bhattacharjee P. Phys.Rev.Lett. 81,260-263,1998.
 71. Hoyle F. & Burbidge G. Astron.Astrophys. 309,335-344,1996.

SUPPLEMENT important pour la Recherche- selon la loi.

- Selon la loi /par exemple, Art.52(3) de Convention d'Office Europeen des Brevets (OEB)- Administration chargée de la Recherche Internationale- "Guide de déposant-
 20 PCT"- vol.I, §279/, "Les dispositions de §2 (comme nonbrevetabilité des théories scientifiques en tant que tel) n'exclut la brevetabilité des éléments énumérés (dans Art.52-§2 comme découvertes ainsi que les théories scientifiques) que (QUE) dans la mesure où la demande de Brevet Européen .. ne concerne que un de ces éléments, considéré en tant que tel (c.-à-d. sans leurs applications)." Voir aussi "Directives
 25 relatives à l'examen pratiqué à l'OEB": §BII-4.4. "... les recherches internationales qu'il (OEB) effectue et les rapports de recherche internationale qu'il établit sont identiques à la recherche européenne et au rapport de recherche européen..." et §§CIV-10, CVI-2.2 avec Art.52(2,3): "L'examen des demandes de brevets européens déposées au titre de PCT devrait se dérouler exactement de la même manière que pour d'autres
 30 demandes de brevet européen".

- Cette constatation directe est absolument et indiscutablement (depuis école pour enfants de 12 ans, depuis Euclide) équivalente à la constatation opposée à cell d'inverse: "Si la demande de Brevet européen concerne des éléments (comme découvertes ainsi que les théories scientifiques) avec leurs applications (= elles ne
 35 sont pas considérées en tant que tel), elles ne sont brevetables QUE dans ce cas"!

- C.-à-d., clairement, selon la loi DIRECTE /constatation opposée à celle d'inverse d'Art.52(3)/, ces éléments (comm découvertes ainsi que les théories scientifiques) ne sont brevetables que avec ses applications (!). Par conséquent, Revendications concernant "théorie ou (MEME!) principe à la base de l'invention" (lettre "T" selon
 40 Formulaire de Recherche d'OEB) (voir aussi §CII-2.2. des "Directives") et

- 24 -

R revendications concernant leurs CONSEQUENCES pratiques ne doivent être considérés que ENSEMBLE selon la loi. Par conséquent, j présente ici (préliminairement) la Classification Internationale avec les mentions DES R revendications correspondantes, servant à l'établissement de chaque élément de C.I.

- 5 Revs.1,2,3,5: H02K 44/00; G01P 3/50; G01B 11/03; G01R 5/00, 33/00; G01T 5/00; G01J 3/00. Revs.3,4,6: G01T 1/00; G01J 3/00; G21H 7/00; G21K 1/00, 7/00; G02B 23/00; G01B 15/00; G21G 1/00, 5/00. Revs.3,4,7: G01T 1/00, 7/00, 7/02, 7/04, 7/06, 3/00; G21G 1/00, 5/00; H05H 6/00. Revs.3,4,8: G01T 1/00, 7/00, 7/02, 7/04, 7/06; G21C 23/00; G21K 5/08. Revs.3,4,9: G21D 5/00; G01T 7/02. Revs.3,4,10: G21K 1/00;
- 10 H02N 1/00; H02K 44/00. Revs.3,4,11: G01V 7/00.

Revendications.

Rev.1. La force "magnétique" (magnétique) est caractérisée en ce qu'elle n'est née que comme résultat des déformations mutuelles des champs électriques (des charges électriques seulement existantes) grâce à leurs mouvements relatifs.

5 Rev.2. Nouvelle Force inconnue dans l'atome née comme résultat des déformations mutuelles des champs électriques existants grâce au mouvement relatif (entre noyau et électron) selon Rev.1 caractérisée en ce qu'elle repousse l'électron du noyau.

10 Rev.3. Les bases de Nouvelle Physique d'Atome comme les conséquences claires de l'existence de cette Nouvelle Force selon Revs.1 et 2 caractérisées par caractéristiques suivantes:

1). Le Principe d'Incertainitude d'Heisenberg n'est pas correct parce que cette Force permet d'éviter "le quantum de perturbation" d'une particule (payé obligatoirement pour information selon ce Principe) de facto et par conséquent de déterminer les coordonnées et la vitesse de particule (chargée) au même temps.

15 2). Cette Force, répulsive pour électron, augmentant plus rapidement que la force de Coulomb avec diminution de distance de noyau, détermine l'équilibre classique des forces pour l'électron dans l'atome et l'orbite fondamentale discrète et par conséquent évite et raye le Principe très abstrait de Quantisation (que dans l'atome).

20 3). Grâce au déséquilibre créé pendant l'excitation d'atome, l'oscillation radiale de l'électron (autour d'orbite fondamentale ou une orbite plus lointaine temporaire à cause de l'augmentation temporaire de vitesse tangentielle) est née entre deux forces radiales opposées (de Coulomb et Nouvelle), lesquelles dépendent très différemment de radius (distance de noyau) où l'électron fait le mouvement sinusoïdal onde-semblable pendant lequel il y a le rayonnement de l'onde électromagnétique.

25 4). L'état excité d'atome n'est pas déterminé par postulats quantiques des conditions délimitantes d'équation de Schrödinger (postulats de Bohr) mais par la possibilité d'existence en espace de l'onde de mouvement quasi-stationnaire (avec les périodes complètes) de l'électron (Oscillateur Classique) avec la direction PRECISE de mouvement radial vers (et de) noyau bien lointain où la partie de Nouvelle Force
30 (celle, grâce au mouvement en direction radiale) diminue additionnellement l'énergie cinétique en la transformant aussi en énergie d'onde électromagnétique rayonnée jusqu'à l'épuisement de l'oscillation radiale.

5). Grâce à la dépendance d'ordre supérieur de la vitesse radiale d'Oscillateur (électron) de Radius (R), la vitesse radiale d'électron est plus forte avec l'augmentation de ΔR (et d'amplitude d'Oscillateur) (ou de ΔE - énergie potentielle de champ électrique) et par conséquent l'énergie de l'onde est plus grande avec augmentation de la fréquence contre Théorie des Ondes.

40 6). La transformation (accompagnante pesante) de l'énergie d'excitation en chaleur est, justement, grâce au désaccord géométrique pour établissement d'état excité avec le mouvement quasi-stationnaire de l'électron.

7). Généralement, d'après oscillations dans la direction de champ électrique IMMOBILE, la création des ondes électromagnétiques est grâce, justement, à Nouvelle Force laquelle surgit en direction opposée au mouvement momentané des oscillations (condition générale nonremarquée de transformation d'énergie: travail contre la force opposée et principe de Le Chatelier), ce qui prouve la caractère nonprécise des Equations de Maxwell.

8). Les spectres discrets sont seulement des conséquences des lois et des forces physiques réelles.

9). La Dualité Onde-Corpuscule n'existe pas et l'électron est seulement une particule avec la quantité de mouvement déterminée dans chaque point et il est subordonné seulement aux forces physiques réelles.

10). Il n'y a pas de quelque Probabilité gouvernante déterminant la présence de l'électron dans tel ou tel point d'espace sans forces physiques réelles.

11). La correction relativiste de Dirac à l'équation principale de Schrödinger de Mécanique Quantique n'est pas correcte et enfin c'est seulement la correction empirique de postulat qui permet d'approcher aux données des expériences de Physique Atomique.

Rev.4. L'incorrection de Théorie de Relativité et de ces conclusions et les nouvelles lois de Physique Nucléaire, de Cosmogénèse et de Nature de Champs Electrique et Gravitationnelle comme conséquences des nouvelles bases de Physique Atomique et de Nouvelle Force selon Revs.1-3 caractérisées par caractéristiques suivantes:

1). Comme dans Physique Atomique, il n'y a pas de dépendance des événements de l'Observateur dans Théorie de Relativité et la correction relativiste de Dirac n'est pas correcte.

2). Comme conséquence de Dualité fausse Onde-Particule, les bases de Postulat et les conséquences de Théorie de Relativité ne sont pas correctes et comme conséquence, il n'y a pas de limitation de la vitesse, augmentation de la masse et diminution de la longueur aux vitesses proches à la vitesse de lumière in situ de facto sans forces physiques réelles.

3). Il n'y a pas d'augmentation de la masse pendant le mouvement de "photon" et, comme conséquence, la lumière est seulement une onde pure, où le trajet droit de la lumière dans le vide et sa vitesse dépendent seulement des lois des interactions des champs électromagnétiques mais pas des lois de Newton.

4). L'équation $E=mc^2$ (E- énergie, m-masse et c- vitesse de lumière), la conséquence principale de Théorie de Relativité et de Physique d'Atome, est totalement noncorrecte et c'est la nouvelle loi de Conservation de Masse de gravitation qui est correcte.

5). D'après une interaction de la lumière incidente avec la substance, seulement le rayonnement secondaire et la dissipation d'énergie (quelquefois proche à zéro) par les atomes de substance jouent le rôle grâce aux interactions des champs électromagnétiques de la lumière incidente et des atomes de substance.

6). L'annihilation des électrons et positrons n'a pas lieu parce que les conséquences de Théorie de Relativité ne sont pas correctes (transformation de masse en énergie en particulier), mais il y a seulement la transformation de l'électron (e^-) en neutrino (ν) et du positron (e^+) en antineutrino ($\bar{\nu}$) AVEC LES MASSES EGALES.

7). Disparition ou la naissance de la charge peut avoir lieu avec absorption ou élimination de l'énergie des ondes gamma (γ) électromagnétiques comm transformations: $e^- = \nu + \gamma$ ou $e^+ = \bar{\nu} + \gamma$ ou au contraire.

8). Neutron classique contient l'électron, positron et gluon, et sa transformation en proton a lieu avec élimination de l'électron (qui peut se transformer en neutrino avec l'énergie de l'onde gamma).

9). Nouvelle particule, nommée neutro (n^*), représente un neutron nu, très stable, sans électron, positron et gluon et peut être créée de proton en éliminant positron selon le processus décrit.

10). Il y a la loi Universelle de la transformation de l'onde électromagnétique en charge et au contraire.

11). D'après l'explosion des étoiles Supernova (température de noyau près de 10^{11}°C) il y a la création d'une quantité gigantesque d'énergie et une naissance du neutrino et antineutrino des électrons et positrons ($e^+ + e^- \rightarrow \nu + \bar{\nu} + \gamma$), lesquels (positrons), justement, sont créés des protons du plasma d'étoile d'après telle augmentation de température (avec neutrons, lesquels deviennent le nouveau noyau de l'étoile).

12). Courbure de l'espace en général et près des étoiles de neutrons et près des "Trous Noirs" en particulier ne doit pas avoir lieu à cause de nonexactitude des conséquences de Théorie de Relativité et pendant un rapprochement des rayons de lumière vers ces créations Cosmiques il y a seulement une interaction de très puissants champs électromagnétiques conduisant à la perturbation du mouvement du rayon de lumière et à sa neutralisation même.

13). Création du Système Solaire (~1% de masse de Soleil) a eu lieu près de 5 milliards ans jadis d'après une explosion d'autre étoile, le petit satellite du Soleil, laquelle a devenu Supernova, la masse de laquelle a été transformée entièrement en masse de planètes et des astéroïdes où les morceaux de noyau de Supernova des neutrons sont servis pour agglomération initiale des planètes.

14). L'âge de Soleil est très sous-estimé à cause de la nonestimation de la "nourriture" du Soleil par agglomérations interstellaires (se déplaçant) d'hydrogène dans la Galaxie spirale.

15). La nature de propagation de force électrique et gravitationnelle de distance courte est les transformations $e^- \rightarrow \nu + \gamma$ et $e^+ \rightarrow \bar{\nu} + \gamma$ où ν et $\bar{\nu}$ omniprésents se transforment (très momentanément et fréquemment quand les ondes sphériques se propagent fréquemment et rapidement) en e^- et e^+ sans perte d'énergie.

16). Propagation de L'ONDE ELECTROMAGNETIQUE avec l'apparition très étonnante de vecteur de force électrique E (et de force "magnétique" H) dans l'espace sans charges

pendant cette propagation d'il être grâce aux transformations temporaires et locales des ν et $\bar{\nu}$ en e^- et e^+ .

17). L'existence des Autres Universes (invisibles à cause d'une absence des ν et $\bar{\nu}$ dans l'espace entre Universes) est prouvée, principalement, grâce aux particules des rayons cosmiques (d'énergie ultrahaute), lesquels sont les produits de la réaction avec l'énergie colossale non présente à Notre Univers.

Rev.5. Le processus nouveau de mesure des coordonnées et vitesses des particules chargées d'après Nouvelle Force découverte selon Revs.1,2,3(1) caractérisé en ce que (près d'écran scintillant sur le trajet de particule— coordonnées), on met la charge (avec écran sauf dans la direction près de contact virtuel de particule avec écran) et mesure la force (comme de Lorentz) des interactions calibrées de charge—révélatrice (immobile cette fois) avec charge des particules (proportionnelle à sa vitesse mesurée)

Rev.6. Le processus de détection des neutrinos et antineutrinos (dans Téléscope au Neutrino inclus) d'après les transformations des neutrinos et antineutrinos en électrons et positrons avec aide de l'énergie des ondes électromagnétiques selon Rev.4 (6,7,10) caractérisé en ce qu'on irradie les neutrinos et/ou antineutrinos pendant leur mouvement (par exemple en direction perpendiculaire) avec les rayons intensifs γ et fait l'enregistrement (conséquent, de routine) des particules chargées (e^- ou e^+).

Rev.7. Le processus de la préparation de la nouvelle particule neutro selon Rev.4 (9) caractérisé en ce qu'on irradie les protons (comme hydrogène ou deutérium) avec les antineutrinos en purifiant (si nécessaire) facilement des neutros (créés), particules très inertes et distinguées par ses propriétés.

Rev.8. L'utilisation de la particule neutro pour l'utile secondaire aux expériences ou à la production après irradiation par ondes ou particules dans Physique Nucléaire (incluant les Supports de Cible à Bombarder), d'après ses propriétés très inertes selon Rev.4 (9,11), caractérisée en ce que ces particules sont beaucoup plus inertes que TOUT les autres barions (constituant les supports de la matière normale).

Rev.9. Le récipient pour stocker les particules chargées (comme e^- ou e^+), fait des particules neutros très inertes selon Rev.4 (9,11), caractérisé en ce qu'on peut former ce récipient à la température très basse (dans azote troué, par exemple) et utiliser les charges contraires (sous récipient fermé) pour mettre les particules sur le bas.

Rev.10. La Machine au Mouvement Perpétuel caractérisé en ce qu'on élimine (ou presque élimine) le champ électrique /en éliminant des ν et $\bar{\nu}$ de l'espace voisin avec aide de rayonnement γ (transformant les en e^- et e^+ facilement éliminables) selon Rev.4 (6,7)/ et conséquemment sépare beaucoup des charges sans (ou presque) déjà le champ électrique et SANS TRAVAIL (presque).

Rev.11. Le processus de l'élimination de champ gravitationnel /pour les moyens de transport ("tapis-avions") inclus/ caractérisé en ce qu'on élimine (ou presque élimine) le champ gravitationnel en éliminant les ν et $\bar{\nu}$ de l'espace (au-dessous de l'objet, par exemple) avec aide de rayonnement γ (transformant les en e^- et e^+ facilement éliminables) selon Revs.5 (6,7) et 10.



DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets ⁶ : G21K	A2	(11) Numéro de publication internationale: WO 99/56288 (43) Date de publication internationale: 4 novembre 1999 (04.11.99)
(21) Numéro de la demande internationale: PCT/FR99/01851 (22) Date de dépôt international: 28 juillet 1999 (28.07.99) (71)(72) Déposant et inventeur: ZAGYANSKY, Yuly [FR/FR]; Entraide, 22, rue Sainte Marthe, F-75010 Paris (FR).		(81) Etats désignés: AE, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BY, CA, CH, CN, CU, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MD, MG, MK, MN, MW, MX, NO, NZ, PL, PT, RO, RU, SD, SE, SG, SI, SK, SL, TJ, TM, TR, TT, UA, UG, US, UZ, VN, YU, ZA, ZW, brevet ARIPO (GH, GM, KE, LS, MW, SD, SL, SZ, UG, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen (AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG). Publiée <i>Sur requête du déposant, avant l'expiration du délai mentionné à l'article 21.2)a).</i> <i>Sans rapport de recherche internationale, sera republiée dès réception de ce rapport.</i> <i>Sans classification; titre et abrégé non vérifiés par l'administration chargée de la recherche internationale.</i>
(54) Title: NOVEL FORCE—NOVEL PHYSICS: EINSTEIN-BOHR FALSEHOOD, CONSERVED MASS, CHARGES GENERATED BY IRRADIATION, ELECTRIC FIELD NEUTRINO-CONDUCTORS; PERPETUAL MOTION MACHINE AND "AEROPLANE CARPETS" (54) Titre: NOUVELLE FORCE—NOUVELLE PHYSIQUE: FAUSSETÉ D'EINSTEIN-BOHR, MASSE CONSERVEE, CHARGES CREEES PAR IRRADIATION, NEUTRINOS- CONDUCTEURS DE CHAMP ELECTRIQUE. MACHINE AU MOUVEMENT PERPETUEL ET "TAPIS-AVIONS" (57) Abstract <p>Magnetic forces were born as a result of <u>mutual deformations</u> of <u>existing</u> electric fields. In admitting the deformations of said electric fields according to their <u>relative</u> movements, a novel <u>unknown</u> force is revealed which prevents the electron from approaching the nucleus. Consequently, uncertainty, quantization, duality, wave-particle and prevalent probability are rejected. The discontinuity of orbits is the sequence of existence of fundamental orbit established by equilibrium of physical forces and spatial correspondence with the excited condition resulting in the <u>oscillating motion</u> of similar-wave electron being <u>quasi-stationary</u> during the transition. The contradictions of Einstein-Bohr physics concerning Stark effect are thus revealed. Experiments (such as those of Michelson) do not validate the Theory of Relativity. Consequently, its conclusions and properties of number of particles are erroneous. The gravitation mass does not disappear and it is the conversions $e^- \rightarrow \nu + \gamma$ and $e^+ \rightarrow \bar{\nu} + \gamma$ (where e^-, e^+, ν, $\bar{\nu}$, γ are respectively electron, positron, neutrino, antineutrino having the same masses and γ waves). The neutron contains e^-, e^+, gluon and neutro, very inert novel particle (mass of «neutronic» stars). The Solar system exists 5×10^9 after the explosion of its <u>little</u> «sister» (Supernova). And the neutros generated are the <u>heavy</u> nuclei of planets to bind other elements. The <u>practical</u> consequences are overwhelming but require investments. Detection of ν and $\bar{\nu}$ can be carried out by γ irradiation whereby they are transformed into e^- and e^+ (likewise for the neutrino telescope). The neutro is used (as per the described preparation) for supporting the target to be bombarded and storing the charged particles (like e^- and e^+) with their following measured encounter and said perforated solid nitrogen receptacle can be congealed. The coordinates and speed of the particles with novel force are <u>simultaneously</u> measured (against Heisenberg uncertainty relation principle). The law $e^- (e^+) \rightarrow \nu (\bar{\nu}) + \gamma$ solves the nature of the electric and gravitation fields ensuring the space <u>point to point</u> action (<u>short distance action</u>) with ν-$\bar{\nu}$ omnipresent being transformed (momentarily and frequently with propagation of spherical waves) into e^- and e^+ (without loss of energy). The occurrence of an electric force in the void during light propagation is due to the temporary local conversion of ν and $\bar{\nu}$ into e^- and e^+. The absence of ν and $\bar{\nu}$ between the universes makes them invisible to us. Space is absolute. To create the perpetual motion machine, the electric field is temporarily eliminated by <u>local</u> elimination of ν and $\bar{\nu}$ (with intense γ irradiation and elimination of the charged particles) and the fieldless charges are massively separated. And this is achieved <u>without work</u>. The «carpets-planes» are created by eliminating the gravitational field, thus bringing proof of the existence of other universes with <u>their</u> reaction producing titanic energy.</p>		

(57) Abrégé

Forces "magnétiques" sont nées comme résultat des déformations mutuelles des champs électriques EXISTANTS. En acceptant les déformations de ces champs d'après leurs mouvements RELATIFS, je décèle la nouvelle force INCONNUE qui gêne l'électron à approcher au noyau. Par conséquent on décline Incertitude, Quantisation, Dualité, Onde-Particule et Probabilité Régénante. Discontinuité des orbites est la séquence d'existence d'orbite fondamentale établie par équilibre des forces physiques et d'accord spatial avec l'état excité où comme résultat le mouvement OSCILLANT d'électron onde-semblable est quasi-stationnaire pendant transition. Contradictions de Physique d'Einstein-Bohr comme effet de Stark sont élucidées. Expériences (comme de Michelson) ne valident pas Théorie de Relativité. Par suite, ses conclusions et propriétés de nombre de particules ont défaillances. Masse de gravitation ne disparaît pas et c'est les conversions: $e^- \rightarrow \nu + \gamma$ et $e^+ \rightarrow \bar{\nu} + \gamma$ (où e^- , e^+ , ν , $\bar{\nu}$, γ - électron, positron, neutrino, antineutrino ayant les mêmes masses et ondes γ). Le neutron contient e^- , e^+ , gluon et neutro, nouvelle particule très inerte (masse des étoiles "neutroniques"). Système Solaire existe 5×10^9 ans d'après explosion de sa petite "soeur" (Supernova) et les neutros créés sont les noyaux lourds des planètes pour attacher d'autres éléments. Séquences PRATIQUES sont foudroyantes mais demandent des investissements. La détection des ν et $\bar{\nu}$ peut être faite avec irradiation γ où ils se transforment en e^- et e^+ (pour Télescope au Neutrino aussi). On utilise le neutro (d'après préparation décrite) pour Support de Cible à Bombarder et stocker les particules chargées (comme e^- et e^+) avec leur rencontre dosée suivante et on peut congeler ce récipient en azote solide troué. On fait la Mesure simultanée (contre Heisenberg) des coordonnées et de vitesse des particules avec Nouvelle Force. Loi $e^- (e^+) \rightarrow \nu (\bar{\nu}) + \gamma$ résout la nature des champs électrique et de gravitation assurant l'action de point en point d'espace (action de distance courte) avec des ν - $\bar{\nu}$ omniprésents se transformant (momentanément et fréquemment avec propagation des ondes sphériques) en e^- et e^+ (sans perte d'énergie). Apparence de force électrique dans vide pendant propagation de lumière est grâce à la conversion temporaire locale des ν et $\bar{\nu}$ en e^- et e^+ . L'absence des ν et $\bar{\nu}$ entre Univers nous les fait invisibles. Espace est absolu. Pour créer la Machine au Mouvement Perpétuel, on élimine temporairement le champ électrique par élimination locale des ν et $\bar{\nu}$ (avec irradiation γ intense et élimination des particules chargées) et sépare massivement des charges sans champs (SANS TRAVAIL...). Création des "Tapis-Avions" en éliminant le champ gravitationnel. Preuve d'existence des Autres Universes avec leur réaction produisant l'énergie titanique.

UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

AL	Albanie	ES	Espagne	LS	Lesotho	SI	Slovénie
AM	Arménie	FI	Finlande	LT	Lituanie	SK	Slovaquie
AT	Autriche	FR	France	LU	Luxembourg	SN	Sénégal
AU	Australie	GA	Gabon	LV	Lettonie	SZ	Swaziland
AZ	Azerbaïdjan	GB	Royaume-Uni	MC	Monaco	TD	Tchad
BA	Bosnie-Herzégovine	GE	Géorgie	MD	République de Moldova	TG	Togo
BB	Barbade	GH	Ghana	MG	Madagascar	TJ	Tadjikistan
BE	Belgique	GN	Guinée	MK	Ex-République yougoslave de Macédoine	TM	Turkménistan
BF	Burkina Faso	GR	Grèce	ML	Mali	TR	Turquie
BG	Bulgarie	HU	Hongrie	MN	Mongolie	TT	Trinité-et-Tobago
BJ	Bénin	IE	Irlande	MR	Mauritanie	UA	Ukraine
BR	Brésil	IL	Israël	MW	Malawi	UG	Ouganda
BY	Bélarus	IS	Islande	MX	Mexique	US	Etats-Unis d'Amérique
CA	Canada	IT	Italie	NE	Niger	UZ	Ouzbékistan
CF	République centrafricaine	JP	Japon	NL	Pays-Bas	VN	Viet Nam
CG	Congo	KE	Kenya	NO	Norvège	YU	Yougoslavie
CH	Suisse	KG	Kirghizistan	NZ	Nouvelle-Zélande	ZW	Zimbabwe
CI	Côte d'Ivoire	KP	République populaire démocratique de Corée	PL	Pologne		
CM	Cameroun	KR	République de Corée	PT	Portugal		
CN	Chine	KZ	Kazakstan	RO	Roumanie		
CU	Cuba	LC	Sainte-Lucie	RU	Fédération de Russie		
CZ	République tchèque	LI	Liechtenstein	SD	Soudan		
DE	Allemagne	LK	Sri Lanka	SE	Suède		
DK	Danemark	LR	Libéria	SG	Singapour		
EE	Estonie						



PCT

ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIETE INTELLECTUELLE
Bureau international

DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets ⁶ : G21K	A2	(11) Numéro de publication internationale: WO 99/56288
		(43) Date de publication internationale: 4 novembre 1999 (04.11.99)

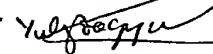
(21) Numéro de la demande internationale: PCT/FR99/01851

(22) Date de dépôt international: 28 juillet 1999 (28.07.99)

(71)(72) Déposant et inventeur: ZAGYANSKY, Yuly [FR/FR];
Entraide, 22, rue Sainte Marthe, F-75010 Paris (FR).

(81) Etats désignés: AE, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BY, CA, CH, CN, CU, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MD, MG, MK, MN, MW, MX, NO, NZ, PL, PT, RO, RU, SD, SE, SG, SI, SK, SL, TJ, TM, TR, TT, UA, UG, US, UZ, VN, YU, ZA, ZW, brevet ARIPO (GH, GM, KE, LS, MW, SD, SL, SZ, UG, ZW), brevet eurasién (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen (AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

CERTIFICATE of TRANSLATION:

This is correctly translated, by me, priortary PCT/FR99/01851, total 29 pages plus letter of SPECIALIZED British Professor, who read it.
Inventor  (Dr. Y. Zagyansky)

Publiée

Sur requête du déposant, avant l'expiration du délai mentionné à l'article 21.2a).

Sans rapport de recherche internationale, sera republiée dès réception de ce rapport.

Sans classification; titre et abrégé non vérifiés par l'administration chargée de la recherche internationale.

(54) Title: NOVEL FORCE→NOVEL PHYSICS: EINSTEIN-BOHR FALSEHOOD, CONSERVED MASS, CHARGES GENERATED BY IRRADIATION, ELECTRIC FIELD NEUTRINO-CONDUCTORS; PERPETUAL MOTION MACHINE AND "AERO-PLANE CARPETS"

(54) Titre: NOUVELLE FORCE→NOUVELLE PHYSIQUE: FAUSSETE D'EINSTEIN-BOHR, MASSE CONSERVEE, CHARGES CREEES PAR IRRADIATION, NEUTRINOS- CONDUCTEURS DE CHAMP ELECTRIQUE. MACHINE AU MOUVEMENT PERPETUEL ET "TAPIS-AVIONS"

(57) Abstract

Magnetic forces were born as a result of mutual deformations of existing electric fields. In admitting the deformations of said electric fields according to their relative movements, a novel unknown force is revealed which prevents the electron from approaching the nucleus. Consequently, uncertainty, quantization, duality, wave-particle and prevalent probability are rejected. The discontinuity of orbits is the sequence of existence of fundamental orbit established by equilibrium of physical forces and spatial correspondence with the excited condition resulting in the oscillating motion of similar-wave electron being quasi-stationary during the transition. The contradictions of Einstein-Bohr physics concerning Stark effect are thus revealed. Experiments (such as those of Michelson) do not validate the Theory of Relativity. Consequently, its conclusions and properties of number of particles are erroneous. The gravitation mass does not disappear and it is the conversions $e^- \rightarrow u + \gamma$ and $e^+ \rightarrow \bar{u} + \gamma$ (where e^- , e^+ , u , \bar{u} , γ are respectively electron, positron, neutrino, antineutrino having the same masses and γ waves). The neutron contains e^- , e^+ , gluon and neutro, very inert novel particle (mass of «neutronic» stars). The Solar system exists 5×10^9 after the explosion of its little «sister» (Supernova). And the neutros generated are the heavy nuclei of planets to bind other elements. The practical consequences are overwhelming but require investments. Detection of u and \bar{u} can be carried out by γ irradiation whereby they are transformed into e^- and e^+ (likewise for the neutrino telescope). The neutro is used (as per the described preparation) for supporting the target to be bombarded and storing the charged particles (like e^- and e^+) with their following measured encounter and said perforated solid nitrogen receptacle can be congealed. The coordinates and speed of the particles with novel force are simultaneously measured (against Heisenberg uncertainty relation principle). The law $e^- (e^+) \rightarrow u(\bar{u}) + \gamma$ solves the nature of the electric and gravitation fields ensuring the space point to point action (short distance action) with u - \bar{u} omnipresent being transformed (momentarily and frequently with propagation of spherical waves) into e^- and e^+ (without loss of energy). The occurrence of an electric force in the void during light propagation is due to the temporary local conversion of u and \bar{u} into e^- and e^+ . The absence of u and \bar{u} between the universes makes them invisible to us. Space is absolute. To create the perpetual motion machine, the electric field is temporarily eliminated by local elimination of u and \bar{u} (with intense γ irradiation and elimination of the charged particles) and the fieldless charges are massively separated. And this is achieved without work. The «carpets-planes» are created by eliminating the gravitational field, thus bringing proof of the existence of other universes with their reaction producing titanic energy.

VERSO: great opinion of specialist in domain Prof. P.Holland, British Editor of 3578 Articles, who had read THIS sent ENGLISH version.

Y. Zagayansky

great opinion of specialist in domain Prof. P.Holland, British Editor of 3578 Articles, who had read THIS sent ENGLISH version.

Dear Dr Zagyansky

Paper Entitled: Einstein's theory of relativity absolute ends

By: Y.Zagyansky

Manuscript Number: Ho 3578

Date of Receipt: 31.08.00

I have read your paper with great interest but regret that it is not suitable for publication in Physics Letters A as it lies outside our current subject coverage. I suggest you submit your work to a regular journal specializing in the foundations of physics.

Thank you for submitting your work to our journal.

Yours sincerely,

PR Holland
Editor

--

Professor PR Holland
Physics Letters A
Faculty of Applied Sciences
UWE
Frenchay
Bristol BS16 1QY
UK

phys.ltr@uwe.ac.uk

fax: +44 117 344 2959